

BULLETIN
DE LA
Société d'Histoire Vaudoise

N° 29



ANNÉE 1911



TORRE PELLICE — IMPRIMERIE ALPINE
Auguste Coisson.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

ALEXIS MUSTON

COMMÉMORATION CENTENAIRE

lue à l'Assemblée annuelle de la **Société d'Histoire Vaudoise**
le 5 septembre 1910

Les années 1808, 1809 et 1810 ont vu naître plusieurs de nos pasteurs et autres personnages, qui n'ont pas vécu sans laisser des traces bénies de leur passage au sein du petit peuple vaudois : tels que David Monnet, Louis Jalla, Amédée Bert, Joseph Malan, Alexis Muston. Mais, au point de vue de notre Société, celui qu'il est le plus naturel de commémorer, c'est bien l'auteur de l'*Israël des Alpes*, le créateur, quoiqu'on en dise, de l'histoire vaudoise moderne.

Les plus anciennes données que j'ai pu recueillir jusqu'ici concernant la famille *Musset* ou *Musseton* nous ramènent en Calabre, où *Mussetta Carolus et filius Jacobus* de S. Sixte, figurent parmi les martyrs des horribles massacres de 1561. En 1563, il restait de cette famille une veuve et deux orphelins, *Charles* de 6 ans et *Paul* de 16 ans. S'agit-il du même *Paul* que l'on trouve, trente ans plus tard, parmi les chefs de famille d'Angrogne ? Comme qu'il en soit, ce vallon est la plus ancienne résidence connue, aux Vallées, de cette famille, qui s'est de là déversée sur S. Jean, la Tour et le Villar, au point de ne plus laisser à Angrogne d'autre souvenir que le nom d'un hameau.

À partir de 1615, on commence à voir le nom de *Musset* affublé d'une désinence *accrescitiva*. Ainsi, *Pietro Mussetone fu Michele di San Giovanni, Catterina e Daniele Mussetone giugali de Musseti*, etc. Rappelons encore *Jean Muston fils de David*, d'Angrogne, une des victimes des Pâques Piémontaises en 1655.

Les branches établies à S. Jean ne tardèrent pas à y occuper une place importante au sein de la population et de l'église locales. Quoique, là aussi, elles aient donné leur nom à deux hameaux : les *Mussets* et les *Mustons*, c'est aux Turins qu'on les voit établis à la fin du 17^e siècle.

Il y eut, dès le premier quart du 17^e siècle, plus d'une famille *Muston* à S. Jean. L'auteur de celle qui nous intéresse de plus près semble être,

en 1615, *Jean Musset d'Angrogne, habitant à S. Jean, fils de Chiafredo, et mari de Madeleine Camosso ou Arnolfo*. La filiation est certaine depuis *Georges Muston*, mort apparemment de la peste en 1630, laissant sa veuve, *Marguerite*, et deux fils, *Pierre* et *Jean*. *Pierre*, établi aux Mussetons, y fit son testament en 1650 et mourut peu après, laissant un fils de sa femme *Marie*. Ce fils *Jean* est sans doute l'époux de *Jeanne*, fille du fameux capitaine Josué Janavel, aux combats héroïques duquel il prit une part active. En conséquence, *Bartolomeo e Giovanni Mustone, di San Giovanni*, sont parmi les compagnons de Léger et de Janavel, condamnés *al bando, confisca e morte* en 1663. *Barthélemi*, surnommé *il Mancino*, était un des trois héros destinés à succéder à Janavel, si les hasards de la guerre avaient privé les Vaudois de ce chef intrépide. Il mourut en Suisse, sur la terre d'exil, en 1692.

Jean, le gendre de Janavel, put rester ou rentrer aux Vallées, puisque nous le voyons en 1686, comme député de S. Jean, prendre une part active aux négociations de cette année terrible (1). Au sortir des affreux cachots, en 1687, il arriva malade en Suisse, et mourut à Payerne le 23 février. Son fils *Pierre* prit part à la Rentrée, mais ne tarda pas à être fait prisonnier. Bientôt après la paix faite avec le duc de Savoie, il était un des capitaines des Vaudois qui se rendirent si formidables aux troupes françaises dans la guerre de la ligue d'Augsbourg.

Remontons au chef de la famille, *Georges*, le père de *Pierre*. Son autre fils, *Messer Giovanni*, mort entre 1650 et 1661, eut, d'honnête *Susanne Bertot*, de S. Jean, entre autres fils et filles, *Daniele*, *M^r Giorgio*, *M^r Michele* e *M^r Pietro*. Nous ne nous occupons que du *magnifico Messer Giorgio*, qui fut conseiller, chirurgien, capitaine, mort, probablement, en janvier 1680, laissant des enfants sous tutelle. Un de ses fils, *Jean*, mérite toute notre admiration émue. Enrôlé jeune encore, avec Arnaud, parmi les héros de la Rentrée, il leur fut d'un secours précieux comme chirurgien. Hélas ! tombant de fatigue, il fut fait prisonnier sur terre de France, la veille de la bataille de Salbertrand. Conduit à Grenoble, il fut condamné aux galères le 12 octobre 1689. Il prit part, rivé à son banc de rameur sur la *Hardie* et sur la *Grande*, aux principales batailles navales des guerres de la ligue d'Augsbourg et de la succession d'Espagne. Il donna des preuves multiples d'une fermeté inébranlable, au cours des vingt-cinq années de son martyre, alors qu'un seul mot d'abjuration lui aurait suffi pour obtenir la liberté. Les lettres qu'il écrivit des galères ont été publiées dans *l'Echo des Vallées*, en avril 1889.

Libéré le 7 mars 1714, sur les instances réitérées des plénipotentiaires du traité d'Utrecht, il rentra à S. Jean et put encore goûter une

(1) Cf. Bulletin 28, p. 99.

vingtaine d'années paisibles, avec sa famille. Il épousa *Catherine Guieu*, réfugiée de Chancella près Freissinière, de laquelle il eut un petit *Isaac*.

C'est un autre *Isaac*, frère du galérien, qui est l'ancêtre d'*Alexis Muston*. De sa femme, *Marie Peyrot*, il eut *Georges*, né le 15 juillet 1727, qui fut ancien des Blonats et syndic, et mourut le 30 octobre 1802. De sa femme, *Anne Geymonat*, du Villar, il eut David, Joseph, Georges et Isaac. *David*, né en 1755, succéda à son père dans la charge d'ancien. De sa seconde femme, il eut Barthélemy, David, le fondateur de la pharmacie Muston, et Joseph Isaac. De sa première femme, *Marthe Odin*, morte à 24 ans, il avait eu, le 11 juillet 1777, *Georges*, qui fut pasteur à Bobi. Celui-ci épousa *Elisabeth Jahier*, dont le père, Jean Baptiste, apothicaire et chirurgien à la Tour, était frère, fils, petit-fils et arrière-petit-fils de pasteurs. Le premier de cette dynastie de pasteurs était fils, paraît-il, du capitaine Jahier, le glorieux émule de Janavel, mort à Osasc. C'étaient donc deux familles, dans les veines desquelles coulait le sang des Janavel et des Jahier, qui s'unissaient pour mettre au monde notre futur historien.

Jean Baptiste Alexis Muston naquit le 11 février 1810 à la Tour, dans la maison que son grand-père maternel avait achetée des derniers comtes de la Tour, et qui est encore la propriété de la famille Malan-Muston. Son enfance s'écoula dans le presbytère de Bobi, aux pieds de sa mère, femme pieuse et prudente de laquelle on ne peut qu'admirer les lettres qu'elle écrivait plus tard à son fils pour en tenir en bride le caractère impétueux et l'humeur téméraire. Nous pouvons aussi nous imaginer le petit Alexis accompagnant son père dans ses visites aux familles ou aux quartiers, ou bien s'insinuant dans son cabinet de travail pour feuilleter quelque livre de la riche bibliothèque de famille, que l'on peut encore voir, en partie, aux Turins. Le pasteur Georges Muston, comme la plupart de ses collègues et contemporains, était très cultivé et studieux, et les archives de notre Société possèdent, don de ses descendants, la docte réponse qu'il fit à la pastorale de l'évêque Bigex.

Alexis Muston était né en temps de liberté, mais il n'avait que cinq ans lorsque la Restauration vint rétablir une lourde oppression, d'autant plus sentie qu'on avait respiré plus librement sous le régime de Napoléon.

Après les écoles de Bobi, il suivit la petite Ecole Latine d'alors, puis il partit pour poursuivre ses études secondaires à Lausanne avec ses condisciples Monnet et Jalla. Ils se rendirent ensuite tous trois à Strasbourg, où ses compagnons le quittèrent pour aller, l'un à Montpellier, l'autre à Montauban. Muston prit en 1833 et 34 ses degrés de bachelier, de licencié et de docteur en théologie. Consacré à Strasbourg dès la fin de 1833, il y fit encore des études de médecine, dont il de-

vait plus tard faire largement bénéficier ses paroissiens. Dans sa thèse de théologie il ne traita pas, comme la plupart des candidats, un sujet isolé, choisi on ne sait trop pourquoi et dont on ne s'occupera plus jamais. Ce fut, au contraire, le premier résultat d'études qu'il ne fit qu'étendre et approfondir pendant toute sa longue carrière. Quoique, dans cette étude sur l'*Origine des Vaudois*, le jeune homme s'attache encore à la tradition qui les ferait remonter jusques aux apôtres, idée qui lui resta toujours chère, il y montre cependant la préoccupation de comparer, de vérifier les citations, de remonter aux sources.

Rentré aux Vallées, il dut, d'après l'usage d'alors, qui avait aussi du bon, commencer par desservir une des paroisses de montagne. Son ami, Amédée Bert, avait quitté *Rodoret* depuis quelques mois pour devenir le chapelain des ambassades protestantes à Turin. Muston le remplaça en 1834, à la tête de la plus alpestre de nos églises. Robuste et infatigable, il pouvait aisément voir tous ses paroissiens en un jour; aussi, bravant les distances, trouvait-il souvent le temps de voler jusqu'à Bobi, par la montagne ou par la Collette, pour se retremper avec ses vieux parents dans ce presbytère où le ramenaient ses plus doux souvenirs.

Mais il y avait, en haut lieu, quelqu'un qui avait élu pour premier objet de son activité de nuire aux Vaudois et de les affaiblir par tous les moyens. L'évêque Charvaz apprit que ce nouveau pasteur avait publié, pour sa thèse de doctorat, un ouvrage sur les Vaudois. Or, les lois d'alors, dictées par un clergé obscurantiste à une monarchie à la fois despotique et servile, défendait à tout sujet piémontais de rien imprimer qui n'eût passé par la censure épiscopale. L'infraction était patente, le cas d'autant plus grave que l'ouvrage traitait d'histoire vaudoise, dans laquelle l'épiscopat romain et la Maison de Savoie ne pouvaient que faire une triste figure.

Armé du livre et des arguments que l'on sait, l'évêque de Pignerol obtint que le roi signât contre le néo-pasteur de Rodoret un mandat d'arrêt immédiat. Mais, si Charles-Albert craignait tout ce qui pouvait entamer la soi-disant uniformité religieuse de ses Etats, il ne pouvait que désirer d'éviter un esclandre en un temps où le Piémont, comme toute l'Europe, frémissait, impatient du double joug imposé par le trône coalisé avec l'autel. Il fit donc avertir sous-main le chapelain des ambassades, A. Bert, qui le raconte lui-même dans ses *Ricordi*, du danger qui menaçait son collègue. Ce collègue était en même temps son ami. Le mandat d'arrêt était déjà signé, il n'y avait pas de temps à perdre. Bert partit aussitôt, quoiqu'on fût au samedi soir. De Pignerol il expédia une estafette à Bobi, où son ami pouvait se trouver; gardant pour soi le rôle le plus pénible, il s'assura un compagnon de route et poursuivit

jusqu'à Rodoret. Après avoir marché toute la nuit sur la neige durcie et gravi les dangereuses roches couvertes de glace de l'Eicialeiras, ils arrivaient à Rodoret à 8 heures, par une radieuse matinée de dimanche, le 8 janvier 1835, par près de 20° de froid. Ils apprirent que le pasteur était absent ; aussi, après s'être quelque peu reposés et restaurés, ne tardèrent-ils pas à repartir. En repassant l'Eicialeiras, ils y rencontrèrent les gendarmes munis du mandat d'arrêt.

Muston se trouvait en effet chez ses parents et avait prolongé la soirée avec eux lorsque, vers minuit, on heurta violemment à la porte et le messenger, haletant, annonça que M. Alexis devait partir sur-le-champ s'il ne voulait être écroué dans les prisons d'Etat. Pris d'une profonde émotion, il lui fallut en toute hâte se séparer de ses vieux parents et entreprendre la dangereuse traversée des Alpes. M. Muston a raconté lui-même à l'occasion d'un de nos synodes, et plus tard dans le journal unioniste l'*Espérance*, cette marche épique, riche en épisodes, son premier guide l'abandonnant prudemment, dès qu'il a su qu'il avait maille à partir avec la justice, les précautions à prendre pour obtenir, au cœur de la nuit, de voir s'ouvrir la maison du contrebandier Artus de Ville-neuve, la vue féérique de la cascade de glace du Plan du Pis, la course sur la neige autour du Bec d'Ia Mdalena entre l'aubergiste du Pra qui appelle M^r Muston, et celui-ci qui ne répond pas parce que, habitué à être appelé par Artus M^r Alexis, il soupçonnait un guet-apens ; le paysage nocturne après que la lune s'est couchée et que, toute ombre ayant disparu, les contours se sont effacés et les montagnes et les abîmes dans leur manteau blanc ne semblent plus former qu'une seule surface plane, illusion que détruisent les sursauts qu'occasionnent les irrégularités du sol.

Enfin, la borne du col est dépassée, il est en sûreté vis-à-vis de la gendarmerie sarde, mais pas encore hors de danger. Le guide, tout roué qu'il est, se laisse prendre lui-même à l'illusion dont il a été parlé, et soudain Muston, sans entendre aucun bruit, voit son homme devenir rapidement toujours plus petit jusqu'à ne plus paraître qu'un point. Que se passe-t-il ? Il entend une voix montant des profondeurs pour l'avertir de prendre garde. Trop tard. Muston a, lui aussi, mis le pied dans le vide et il glisse vertigineusement sur une pente presque verticale pour se retrouver bientôt aux pieds d'Artus. Ils en sont quittes pour la peur et ces quelques secondes si émotionnantes leur ont épargné la longue descente de la Monta.

Ainsi, pendant que les gendarmes vont de Rodoret à Bobi, Muston, après avoir vu repartir pour le col le brave Artus, sa dernière attache avec son pays, redescend le Queyras et se prépare, sans s'en douter, à faire de la France sa nouvelle patrie.

Il eut alors des velléités de se vouer à la carrière des lettres.

Dès 1831, il avait fait paraître à Paris un vol. in-12° intitulé : *Les feuilles sibyllines, recueil de poésies*. Nous n'avons pas réussi à les voir, mais ce sont probablement ces vers légers qu'il récitait avec emphase, à Genève, aux étudiants juniors. Notre vénéré professeur B. Tron ne nous en parlait qu'avec une sainte horreur.

Il demanda une entrevue à Béranger et, lui présentant sans doute ses essais, le consulta sur son désir d'être poète. L'illustre et paternel chansonnier prit sans doute du temps pour apprécier équitablement les vers du jeune homme, puisqu'il répondit par un billet que la *Balziglia* a publié en 1862, d'après le *Magasin Pittoresque* de 1860. Le voici :

Paris, 16 mars 1835.

« La vie n'a de prix que par le bien qu'on peut faire. La carrière pastorale à laquelle vous avez été destiné est une de celles où l'on peut faire le plus de bien, et, si elle est selon votre conscience, ce qui est la première condition, je vous conseille de ne pas en chercher d'autre.

« On parle beaucoup au peuple de ses droits et pas assez de ses devoirs ; il est bon que des hommes qui l'aiment, lui en parlent au nom de l'Evangile, et y joignent l'exemple de leur propre conduite.

« Vous ferez d'autant mieux, Monsieur, de demeurer fidèle à votre vocation, que la culture des lettres pourra vous suivre dans la retraite avec bien plus de dignité qu'au sein de notre grande fabrique littéraire, que, du reste, vous connaissez ».

Muston suivit le conseil, mais il resta poète et, si sa poésie est souvent lourde, parfois boiteuse, il a mainte belle page d'une haute envolée ; sa prose même est presque toujours empreinte d'un vif parfum de poésie.

Etabli d'abord à Nîmes, la ville essentiellement protestante, il y obtint la naturalisation française. A la fin de 1836, il fut appelé à Bourdeaux dans la Drôme comme suffragant d'un des derniers pasteurs du désert, à la mort duquel, en 1840, il devint titulaire de cette paroisse. Il y épousa Clémentine de Saulces de Latour et y passa tout le reste de sa vie. Esprit versatile, il s'occupait de médecine, de géologie, de musique, de vers. Tout en vaquant aux devoirs de son ministère spirituel, il soignait aussi les corps ; ses paroissiens ne l'appelaient que *le docteur* et on venait le consulter de loin. Au cours de ses fréquentes tournées, soit dans la Drôme, soit à travers les Alpes, il examinait les couches géologiques, récoltait des fossiles et des minéraux, remarquait les grenats du Coumbal de la Granada, au-dessus de la Roussa à Bobi, et les fleurs rares du Queyras. Musicien et poète, il chante Bourdeaux et le Roubion dans son *Alberte de Poitiers* et dans d'autres poésies plus courtes, mais non sans y intercaler le souvenir mélancolique de l'Italie et évoquer

« Les vallons du Pélis, séjour délicieux ».

Au reste, bravant le mandat d'arrêt qui pendait toujours sur sa tête, Muston revint chaque année revoir ses parents. Obligé d'éviter le Col de la Croix et de marcher presque toujours seul, il connut maint danger et mainte angoisse. Un jour que je le raccompagnais, après que, selon sa fidèle habitude, il avait fait une visite à mon père, son vieil ami et condisciple, il me raconta qu'ayant gravi le Col de la Vitouna, il en trouva l'entaille encombrée par un reste d'avalanche. Dans les efforts pour se faufiler entre la roche et la neige, il se démit la hanche. Immobilisé dans ces solitudes par la douleur et la faiblesse, sans espoir de secours puisque personne ne l'y savait engagé, il n'avait à attendre qu'une nuit glaciale et une mort lente. Recourant alors, par une ardente prière, au Dieu de ses pères, et recueillant toutes ses forces, il se dégagea, les muscles reprirent leur place, il put franchir la frontière et s'élancer en bas de la raide pente qu'il connaissait bien. Traversant le Pra, protégé par le bosquet qui le coupe en deux bassins, il gravissait ensuite le Col Barant, descendait la Combe des Charbonniers, toute peuplée de paroissiens de son père, et rentrait en tapinois dans le vieux presbytère où sa mère soupirait chaque jour après le retour de l'exilé. Il est superflu de dire que, pendant les dix ans que dura ce manège, jamais il ne vint à l'idée d'aucun *Bubiarel* de dénoncer le passage, tout autre que secret, de M^r Alexis.

Au reste, si Rome ne désarmait pas, le cœur paternel de Charles-Albert n'était cependant pas tout à fait insensible au malheur de cette famille. Ayant appris qu'un des parents de Muston était malade, à la demande de l'ambassadeur Waidburg-Truchsess, il lui accorda la permission de séjourner trois mois à Bobi. Notre Société possède la lettre du 4 septembre 1840 dans laquelle l'ambassadeur prussien annonçait ce permis à l'exilé. Mais ce ne fut que cinq ans plus tard que le décret d'exil fut enfin révoqué. A cette époque, la mort avait ravi depuis trois ans le vénérable pasteur de Bobi ; d'autre part, Muston, devenu citoyen français, avait ses attaches à Bourdeaux. Il resta en France.

Mais ses relations avec les Vallées et le Piémont demeurèrent constantes et, par un étrange revirement, l'on put voir l'évêque Charvaz qui, pour un ouvrage d'histoire vaudoise avait provoqué l'exil d'Alexis Muston, lui écrire en 1846 pour l'encourager à raconter l'histoire de ses pères, et l'inviter à venir, dans son palais même à Pignerol, consulter tous les documents qui y étaient recueillis. Muston accepta l'invitation et copia plusieurs pièces chez Charvaz, qui l'accueillit avec une courtoisie parfaite. Mais son temps était limité ; aussi doit-on déplorer, par exemple, qu'il n'ait pris que des extraits insignifiants du document original unique,

et aujourd'hui introuvable, contenant les actes de nos synodes du 16^e et du 17^e siècles.

Dès cette époque, sans laisser de côté ses autres objets d'études, Muston va concentrer son temps et ses forces intellectuelles sur l'histoire vaudoise. Mais il ne veut pas se contenter de répéter Perrin, Gillel, Léger, Boyer, Arnaud et Brez. Les documents de Pignerol lui ont ouvert de nouveaux horizons, il entrevoit des richesses inexplorées dans d'autres archives ; il pourra appuyer avec des données officielles ce qui semblait jusqu'alors n'être que la plainte exagérée des victimes aigries. Les archives d'Etat de Turin lui sont ouvertes. Sans négliger celles des Vallées, en particulier celles de la commune du Villar, il entre en correspondance avec Guizot, Villemain, Falloux, Salvandy pour pouvoir consulter les trésors des Archives de Paris, il consulte Cibrario sur celles de l'archevêché de Turin ; il établit des relations épistolaires avec tous ceux qui s'occupent de l'histoire des dissidences religieuses, tels que Gilly, César de Saluces, Hahn, Schmidt, Monastier, César Malan, etc. etc. Il voyage, il fouille, il achète des imprimés rares ou bien, patiemment, en vrai bénédictin, il les résume ou les transcrit en entier. Il accumula ainsi ces nombreuses pièces reliées en plusieurs vol. in-4^o qu'il cédera plus tard à la Société d'histoire du protestantisme français, et en petite partie à notre Société. Mais l'historien qui prétendrait ne rien écrire avant d'avoir vu tout ce qui a trait à son sujet n'écritait jamais rien ; aussi, à partir de 1849, lance-t-il de temps en temps à la presse des brochures qui seront autant de chapitres du grand ouvrage qu'il prépare. Il les intitule, dans un style qui rappelle la poésie orientale et biblique, les *Parfums de l'hysope* ou la foi dans la solitude, histoire des églises des Hautes-Alpes ; *Ismaël au désert* ou expulsion de 1698 ; *Le Bras de Dieu* ou Janavel ; *La Couronne d'Epines* ou Les Vaudois de Calabre ; *Les Pâques Piémontaises* ou le Massacre de 1655. Enfin, en 1851, il lance son œuvre en 4 vol., *l'Israël des Alpes*, nom fatidique qui, comme le précédent, est resté.

Nous devrions donner une appréciation sur ce vaste travail, mais la chose n'est pas facile. Tel écrivain postérieur, auquel ces travaux ont ouvert la voie, affecte de le prendre de haut, de regarder Muston comme un chroniqueur vieux style, acceptant aveuglément toutes les affirmations de ses prédécesseurs. Mais si nous nous reportons au temps où ces volumes ont paru, si nous les comparons à ce qu'était l'histoire vaudoise avant leur publication, nous devons convenir que c'est Muston qui l'a tirée de l'enfance. La Bibliographie, dont il a enrichi son 4^e volume, fut une révélation sur l'immensité du champ qu'il avait parcouru, le nombre des livres et MSS. dont il avait eu connaissance. Or il faut y ajou-

ter les innombrables pièces qu'il indique à chaque chapitre, en sous-titre ou en marge. Si, sur plusieurs points, il s'en tient à ce qu'ont raconté ses aînés, c'est qu'il peut prouver que leurs informations sont exactes. Au reste, chaque point est développé et accompagné de parallèles historiques ou de descriptions topographiques qui donnent du relief et jettent une vive lumière sur les récits les plus confus.

Il a, d'ailleurs, des chapitres entièrement renouvelés, tels que ceux qui relatent les hécatombes de Provence et de Calabre. D'autres, tels que ceux qui racontent l'histoire des églises du marquisat de Saluces, des Hautes-Alpes, du Val Cluson et de la haute vallée de la Doire, sont presque entièrement nouveaux et ne sont pas encore remplacés.

Et tous ces récits sont enveloppés de ce beau langage coloré et chaud qu'il empruntait à la lecture de Chateaubriand, de Casimir Delavigne, de Lamartine, de Victor Hugo et des autres astres de l'école romantique, qui brillait alors de tout son éclat. C'est ce qu'on lui a même reproché en affectant de l'appeler *le poète* lorsqu'il s'agissait de le qualifier comme historien.

Il faut, il est vrai, convenir, que l'histoire documentée requiert un style sobre, que, sous la richesse des images, se cache facilement un manque de précision coupable, que la préoccupation de la phrase nuit à l'exactitude de l'expression et à la sérénité du jugement. Mais n'exagérons pas. Ce style brillant était devenu naturel à l'admirateur enthousiaste de la littérature française moderne, il ne lui coûtait plus un effort tel que nous pouvons être portés à le croire ; et il n'est peut-être pas facile d'établir que Muston ait souvent trahi sa pensée pour donner plus de rondeur à la phrase. Enfin, argument apologétique qui n'est pas à dédaigner, Muston s'est fait lire. Son ouvrage en 4 vol. a été entièrement épuisé, il est devenu introuvable. Aussi en a-t-il préparé un abrégé sous forme d'*Histoire populaire*, que la Société des Ecoles du dimanche a publiée en 1862 et qui est aussi entièrement épuisée depuis des années. Les 4 vol. et l'abrégé ont aussi été traduits en anglais et en allemand. Enfin, en 1880, sur la demande de plusieurs, il a livré à la presse une nouvelle édition de *l'Israël des Alpes* en 4 vol., édition qui a été si complètement enlevée qu'elle est depuis longtemps hors de librairie et qu'ils sont nombreux ceux qui guettent l'occasion de se la procurer.

Mais nous ne faisons pas un panégyrique. L'œuvre historique de Muston a un grand défaut. Ce sont les lacunes graves qu'elle présente à l'égard du Moyen âge et surtout au sujet des origines. Certes, on peut invoquer des circonstances atténuantes : maint document, qui a paru depuis, était alors ignoré ; tel imprimé rare n'a pu être consulté par lui.

Mais peut-être faut-il avouer qu'il y avait en lui, inconsciemment, un parti-pris traditionnel, d'atavisme, l'induisant à maintenir à tout prix la filiation apostolique de notre église et à repousser d'instinct toute information venant battre en brèche ce rêve cher à son cœur. Voilà pourquoi, sur ce point, nous sommes obligés de rendre hommage aux recherches et au sens historique de Charvaz contre Muston, sans cependant croire d'affaiblir la position de notre église dans l'histoire du monde chrétien. Ce qui importe ce n'est pas la soi-disant continuité des Eglises romaine et anglicane, qui n'est qu'un leurre, c'est bien plutôt d'avoir su se tourner vers la vérité et s'y attacher quand on a reconnu qu'on était dans l'erreur. C'est là ce qui fait la grandeur de Valdo et de ceux qui, à travers les siècles, ont relevé son manteau.

Aussi est-ce en étudiant les origines des Vaudois et l'histoire de leurs luttes dans le sombre Moyen âge que d'autres historiens ont pu défricher de nouveaux champs. Mais on aurait grand tort de porter sur toute l'œuvre d'Alexis Muston un jugement qui ne serait inspiré que par la lecture de ses premiers chapitres.

Après avoir fait ces importantes réserves et en tenant compte de tout ce qui a paru dans le dernier demi-siècle, je crois pouvoir quand même conclure en répétant ce que j'ai dit dans mon *Histoire des Vaudois des Alpes* : « *L'Israël des Alpes* en 4 vol. est jusqu'ici la publication la plus complète sur le sujet ».

Ce grand travail une fois achevé, Muston retourna à sa chère poésie. Il avait entrevu une vaste épopée d'histoire vaudoise, qu'il limita cependant à la guerre de 1686, à l'exil et à la rentrée. En 1855, il en publia les *Premiers chants* sous ce titre : *Les Vaudois de 1685 à 1694* ; plus tard vint le poème entier, la *Valdésie*. On y lit des pages émues telles que celle sur la patrie, qui commence :

« Lorsqu'on va la quitter, que la patrie est belle !

Et qu'elle devient chère au cœur de l'exilé » !

ou bien encore celles qui décrivent le douloureux pèlerinage des captifs, leur arrivée à Genève, l'accueil qui leur y est fait, et tant d'autres. La plus belle est cependant le récit de la *Mort de Jahier*, qui est comme un hors-d'œuvre dans le poème, puisque ce fait appartient à une autre époque. Cela même nous montre qu'il s'était spécialement plu à le chanter. Muston a lui-même publié, en 1886, à la Tour, un choix de poésies extraites de la *Valdésie*. Et qui ne connaît ces chants dus à sa plume inspirée et qui, portés sur le luth de Bost, sont devenus nos hymnes nationaux : *Le Retour de l'exil* :

« Gloire au Dieu d'Israël ! Gloire au Dieu de nos pères !

L'arche de l'alliance est rentrée au saint lieu . . . »

et les vers qui suivent, chacun desquels semble ciselé par un artiste inspiré ; et cet autre : *Le serment de Sibaud* :

« Levez vos mains aux cieux, c'est ici que vos pères . . . »

Même après avoir livré au public ses principaux ouvrages, Alexis Muston n'a jamais cessé de travailler, de chercher, d'écrire, de polémiser sur le sujet qui avait occupé ses meilleures années. Les origines vaudoises, l'âge de nos anciens manuscrits, la langue dans laquelle ils sont écrits, tels sont les sujets qu'il traita préférablement, dans de courtes brochures ou dans des articles parus dans *l'Echo des Vallées*, le *Bulletin du protestantisme français*, la *Revue contemporaine*, la *Revue de théologie de Strasbourg*, la *Revue de l'Instruction Publique*. Dans ses dernières années, il put saluer avec joie la naissance de notre Société, qui lui décerna le titre bien mérité de Président honoraire. Le roi Humbert conféra la croix de chevalier à celui que son aïeul avait exilé. Muston continua jusqu'au bout à visiter sa patrie, toujours restée chère à son cœur. Il travailla aussi jusqu'au dernier jour de sa vie pour le bien de son pays d'adoption. Dans le cours de ses cinquante-deux années de ministère au sein de l'église de Bourdeaux, il eut la joie d'assister à la dédicace de six temples construits ou relevés dans les annexes de sa paroisse qui, en 1886, fêta avec effusion le cinquantième anniversaire de sa nomination.

En 1888, le lundi de Pâques, en se rendant à Truinas, une de ses annexes, à 7 km. de distance, pour y remplacer un collègue, il se vit arrêté soudain dans son activité. Il prit froid dans le temple de ce hameau et rentra chez lui très malade. Bientôt une pneumonie galopante se déclara, aggravée par la cardialgie contractée dans sa jeunesse et qui amena une paralysie partielle de la poitrine. Le vendredi suivant, 6 avril 1888, il expirait. Il était tombé au champ d'honneur, en pleine activité, malgré ses 78 ans. Sa digne compagne l'avait précédé dans le repos depuis plusieurs années. Il laissait après lui deux filles mariées et un fils, Charles, juge de paix à Alger. Ce dernier est mort en septembre 1900 sans laisser aucun héritier du nom, mais non sans laisser le souvenir béni d'une noble carrière.

Le nom d'Alexis Muston est rappelé, au milieu de nous, par le monument en marbre placé dans le Musée Vaudois ; il l'est plus et mieux encore par le souvenir de ce qu'il a souffert pour la cause vaudoise et de ce qu'il a fait pour faire connaître notre histoire à l'étranger et à nous-mêmes. Voilà pourquoi votre Bureau m'a chargé de déposer ce soir, en votre nom, une fleur d'admiration et de reconnaissance à la mémoire vénérée d'Alexis Muston.

JEAN JALLA.

LES VAUDOIS RÉFUGIÉS DE PIÉMONT EN SUISSE

EN 1731

par Dr. SIEGFRIED MAIRE, de Berlin ⁽¹⁾

A. État des familles et personnes réfugiées de la Vallée de St-Martin en Suisse en 1731.

Chef de famille, sa profession, sa femme,
ses fils, filles, autres parents et leur âge.

Domicile en Suisse et autres remarques.

1. *Albarin* Jean, laboureur, 50 ans ;
Jean 14 ans, Daniel 16 ans. à *Avenches* au pays de Vaud ; le père
est alité, les fils sont en service.
2. *Baral* Antoine 62 ;
sa femme 62 ; Jean 30, François
25, Antoine 20. à *Yverdon* au pays de Vaud ; les
parents sont caducs et inhabiles à
travailler ; les *fils* ont resté dans la
patrie - Jean est marié, François a
une femme et 5 enfants, ils ne sont
pas in casu edicti.
3. *Baral* Antoine, laboureur, 38. à *Yverdon* au pays de Vaud ; il est
boiteux d'une jambe il y a 15 ans
et inhabile à travailler.
4. *Baral* François, laboureur, 39 ;
Pascal Madeleine, s. f., 33 ;
François 13, David 3, Marie 9,
Marguerite 7, Anne 6. à *Orbe* au baillage de Romainmotier
au pays de Vaud ; sa femme et ses
enfants ont resté dans le pays.
5. *Baral* Marie veuve de
Planche Philippe, 43 ; Jean 16,
Madeleine 18, Marie 14. à *Yverdon* au pays de Vaud ; les
enfants - non in casu edicti - ont
resté dans la patrie chez son beau-
frère.
6. *Baral* Pierre, laboureur, 55, veuf. à *Berne* ; il a trois filles mariées et
une non mariée, dans la patrie.

(1) Du même auteur vient de paraître à Berlin une très intéressante monographie de 41 pages « *Über Württembergische Waldenserkolonisten in den Jahren 1717 bis 1720* ». C'est le récit d'une tentative échouée de fonder en Lithuanie une colonie de 100 familles vaudoises du Wurtemberg.

7. *Barthelemy* Jean, laboureur, 49 ans ; à *Berne* ; le fils Jacques est malade.
Peiranne Anne, s. f., 50 ; Jacques 14, Jean 12, Jeanne 15, Marguerite 7 ;
Barthelemy Marguerite, sa sœur, 35.
8. *Berstochs* Louis, cordonnier, 42. à *Avenches* au pays de Vaud ; sa femme et son seul fils ont resté dans la patrie.
9. *Blanc* Jean Pierre, laboureur, 66 ; à *Avenches* au pays de Vaud ; ils Marguerite, s. f., 60. n'ont pas d'enfants, sont inhabiles à travailler.
10. *Bress* Jean, laboureur, 55 ; à *Berne* ; il a encore dans la patrie Pierre 12. trois fils aînés ; il est inhabile à travailler.
11. *Brun* Antoine, laboureur, 60. à *Neuchâtel* ; il est seul et tout indigent.
12. *Constantin* Pierre, capitaine, 65 ; à *Orbe* au baillage de Romainmotier Berthe Jeanne, 66 ; David, 30, au pays de Vaud ; sa femme et les Jean 25, Catherine 26. deux fils ont resté dans la patrie. David est marié, a cinq enfants.
13. *Corveil* Jacques, laboureur, 22 ; à *Yverdon* au pays de Vaud.
Maitre Jeanne, s. f., 24 ; Pierre 1.
14. *Freirier* Jean, dit capitaine la à *Berne* ; les enfants ont resté dans Plume, laboureur, 62 ; la patrie.
Gallet Marguerite, s. f., 53 ; Jean 24, Jacques 20, Pierre 18, Jeanne 14, Abigail 11.
15. *Freirier* Philippe, laboureur, 45 ; à *Berne* ; les deux fils aînés et les frère du capitaine la Plume, veuf ; filles ont resté dans la patrie.
Philippe 21, Jean 13, Jacques 10, Jeanne 17, Catherine 15.
16. *Freyrié* Jacques, laboureur 50 ; à *Orbe* au baillage de Romainmotier Tronc Marie, s. f., 50 ; Philippe au pays de Vaud ; sa femme et ses 23, Jean 18, Jacques 12, Jeanne enfants ont resté dans la patrie.
24, Marie 15.
17. *Gare Chaffre*, laboureur, 45 ; à *Berne*.
Bernarde Valentine, s. f., 30 ;

- Matthieu 14, Claude 6, Jean 3,
Anne 8.
18. *Gaydoux* Jacques, laboureur, 50 ans ;
sa femme, 34 ; ? 15, ? 2, ? 6, ? 4.
à *Yverdon* au pays de Vaud ; il est affecté de la poitrine et inhabile à travailler, sa femme est proche de son terme.
19. *Genre* Jean, laboureur, 70 ;
Madeleine 25.
à *Berne* ; il a laissé encore trois filles dans son pays. Madeleine est en service à *Berne*.
20. *Genre* Jean, laboureur, 65 ;
son fils marié, laboureur, 45.
à *Berne* ; la femme du fils est âgée de 44 ans. Ils ont laissé leurs enfants dans leur pays.
21. *Gril* Etienne, autrefois laboureur, 75.
à *Payerne* au pays de Vaud.
22. *Gril* Samuel, laboureur, 56 ;
Reyssant Marie, s. f., 36 ; Etienne 29, Antoine 24, Samuel 15, Jacques 10, Jean 5, Madeleine 23, Catherine 3, Marie 14.
à *Payerne* au pays de Vaud ; il a laissé les quatre fils aînés dans son pays et la fille aînée. Sa femme seule est in casu edicti.
23. *Gril* Jacques, laboureur, 39 ;
Guigue Sara, s. f., 35 ; Etienne 15, François 12, Susanne 7, Sara 2, Marie 14.
à *Payerne* au pays de Vaud ; lui seul est in casu edicti.
24. *Gril* Pierre, laboureur, 35 ;
Gril Anne, s. f., 30 ; Philippe 3, Susanne 5, Anne 2.
à *Payerne* au pays de Vaud.
25. *Gril* Philippe, 30 ;
Gril Anne, s. f., 26 ; Philippe 5, Etienne 3, Marguerite 4 mois.
à *Payerne* au pays de Vaud. Le mari et les deux fils ont resté dans leur pays.
26. *Jeanroni* Jacob, laboureur 54 ;
Gendre Marie, s. f., 50 ; Jeanne 18, Marie 17, Marguerite 11, Anne 8.
à *Payerne* au pays de Vaud ; toutes les filles sont en service.
27. *Jors* François, laboureur, 23 ;
frère de N° 28.
à *Orbe* au baillage Romainmotier au pays de Vaud.
28. *Jors* Jean, laboureur, 36 ;
Pons Marie, s. f., 30 ; Jacques 4, Marie 6, Jeanne 2 1/2, la troisième non baptisée.
à *Yverdon* au pays de Vaud.

29. *Maitre* Samuel, laboureur, 39; à *Orbe* au baillage de Romainmo-
Maitre Marguerite, s. f., 34; tier au pays de Vaud; il a laissé
 Pierre 12, Jean 10, Samuel 6, sa femme et ses enfants dans son
 Jacques 1 1/2, Marguerite 5. pays.
30. *Maynier* Pierre, laboureur, 48; à *Berne*; le fils Paul a resté dans
Balme Jeanne, s. f., 50; Pierre le pays.
 14, Jean 12, Paul 22, Marie 27,
 Jeanne 11, Marguerite 9.
31. *Menujean* Antoine, laboureur, 25; à *Neufchâtel*; il a laissé son père
Menujean Anne, s. f., 26; Marie (âgé de 56 ans) dans le pays.
 6, Anne Marie 3.
32. *Menuzan* Pierre, laboureur, 22; à *Berne*; son père, devenu catho-
Salenc Marguerite, s. f., 24; lique, a resté dans le pays, où se
 une fille 2. trouvent aussi sa mère (50 a.), son
Menuzan Catherine, sa sœur, 15. frère François (30 a.), marié, et sa
 sœur Marguerite (25 a.).
33. *Micol* Antoine, laboureur, 39; à *Berne*.
Tron Jeanne, s. f., 35; Pierre 8,
 Jean 6, Jacob 4, Antoine 2 1/2,
 Barthélemy 3/4, Marie 7.
34. *Micol* David, laboureur, 25. à *Berne*.
35. *Micol* François, 35; à *Yverdon* au pays de Vaud.
 Pierre 10.
36. *Micol* Jacques, laboureur, 46; à *Berne*.
Baral Anne, s. f., 30; Pierre 9,
 Jacques 3, Catherine 11, Mar-
 guerite 8.
37. *Micol* Jean, non marié, 65. à *Yverdon* au pays de Vaud.
38. *Micol* Jean, maître d'école et à *Yverdon* au pays de Vaud.
 lecteur à Maneille, frère de N^r.
 35, 51;
 Marguerite 16, Catherine 13,
 Jeanne 11, Anne 8, Madeleine 6.
39. *Micol* Jean, laboureur, 50 ans; à *Berne*; les fils sont en service à
Ponce Susanne, s. f., 40; Jean *Berne*.
 Pierre 8, Jacques 6.

40. *Micol* Pierre, laboureur, frère N^o. 34, 51 ; à *Berne* ; les enfants sont en service à *Berne*. Il a chez lui encore une fille de son frère, *Marie*, de 11 ans.
Freigier Marie, s. f., 50 ; Jean Pierre 8, *Marguerite* 13.
41. *Mourat* Pierre, laboureur, 65 ; à *Berne*.
Barthelemy Marie, s. f., 50 ; *Marguerite* 25, *Jeanne* 20.
42. *Peirot* Etienne, laboureur, 37 ; à *Berne*.
Catalin Madeleine, s. f., 36 ;
Susanne 10, *Constance* 8, *Anne* 6,
Marie 3.
43. *Peyran* Jacques, laboureur, 50 ; à *Neufchâtel* ; sa femme et ses fils ont resté dans le pays.
Tronc Jeanne, s. f., 50 ; Jacques 19, *Barthélemy* 16, *François* 12,
Pierre 8, *Jean* 5 ;
Micol Marie, veuve de *Ribet*, sa belle-mère, 65.
44. *Peyran* Jacques, laboureur, 32 ; à *Berne*.
Martinette Marie, s. f., 30 ; un fils 1 1/4.
45. *Peyran* Jean, laboureur, 40 ; à *Berne*.
Jeanzonne Catherine, s. f., 47 ;
Marie 13, *Catherine* 10, *Jeanne* 7.
46. *Peyret* Etienne, laboureur, 23 ; à *Berne* ; il a chez lui N^o. 47 et
Renaud *Marguerite*, s. f. 35 ; Jean *Catherine*, orpheline de 15 a.
François 3.
47. *Peyret* Etienne, père de N^o. 46, 55 ; cf. N^o. 46.
Tronc *Marguerite*, s. f., 55 ; trois filles, ?.
48. *Peyrette* Etienne, laboureur et à *Berne* ; il a un fils marié à *Genève*.
tisserand en lin et drap, 55 ans ;
Tronc *Marguerite*, 54 ; *Catin* 20,
Marie 15, *Marguerite* 9.
49. *Polat* Jacques, laboureur, 47 ; à *Berne* ; sa fille *Marie* a resté dans
Bruse Jeanne, 30 ; *Madeleine* 16 ; son pays.
Marie 10, *Jacqueline* 2.
50. *Pons* Jacques, laboureur, 67 ; à *Berne* ; les fils mariés et toutes
Gallet Jeanne, s. f., 62 ; *Philippe* les filles ont restés dans le pays.

- 14, Jacques, marié, 30, Jean, marié, 24, Catin 20, Madeleine 18, Suson 16.
51. *Pons* Jean, laboureur, 57 ; s. f., 57. à *Orbe* au baillage de Romainmotier au pays de Vaud.
52. *Pons* Philippe, laboureur, 50 ; *Peirotte* Jeanne, s. f., 51 ; Marie 23, Susanne 16. à *Berne*.
53. *Renaud* Jean, laboureur et meunier d'un moulin à eau, 57 ; *Revieur* Marie, s. f., 60. à *Berne* ; il a laissé deux filles dans son pays.
54. *Rostain* Pierre, laboureur, 50 ; *Bernarde* Marie, s. f., 60 ; Jacques 16, Jeanne 22, Madeleine 20. à *Berne* ; il a chez lui un beau-fils Jacques *Balme* de 25 ans.
55. *Salins* Jacob, laboureur, ancien d'église, 55 ; *Dullièr* Marguerite, 45 ; Antoine (marié, il a un enf.) 30, Jacob 14, une fille 9. à *Orbe* au pays de Vaud dans le baillage de Romainmotier ; il a laissé sa femme et ses enfants dans le pays.
56. *Talmon* Marguerite, non mariée, 60. à *Yverdon* au pays de Vaud.
57. *Tron* Pierre, laboureur et tisserand en lin et drap, 31 ; *Maitre* Marie, s. f. 29 ; Jean 7 1/2, Catherine 4 1/2, Marguerite 1. à *Berne* ; il a laissé son père, âgé de 95 ans, à *Genève*.
58. *Tronc* François, laboureur, 38 ans ; *Balme* Jeanne, s. f., 35 ; Michel 4, Barthélemy 3, Marie 7. à *Payerne* au pays de Vaud ; lui seul est in casu edicti.
59. *Tronc* Jacques, laboureur, 40 ; *Matthei* Elisabeth, 35 ; Elie 10, Jean 4, Anne 8, Marie 2. à *Avenches* au pays de Vaud.
60. *Tron* Janet Jean, laboureur, 40 ; s. f., 25 ; la mère, 70 ; une fille 4, une fille 2. à *Romainmotier* au pays de Vaud ; la mère seule est présente sur le lieu ; les autres, on dit, sont allés à *Berne*.
61. *Gare Chaffre*, laboureur, 45 ans ; *Bernarde* Valentine, s. f., 30 ; Matthieu 14, Claude 6, Jean 3, Anne 8. à *Berne*.

**B. État des familles et personnes réfugiées de la Vallée de
Pérouse en Suisse en 1731.**

Chef de famille, sa profession, sa femme,
ses fils, filles, autres parents et leur âge.

Domicile en Suisse et autres remarques.

1. *Barthelemy* François, laboureur, 56 ans ;
Lasarde Jeanne, s. f., 45 ; *Jacques* 28, François 3 1/2, Jeanne 9 mois. à *Payerne* au pays de Vaud ; il n'est pas in casu edicti. Les deux fils ont resté dans le pays.
2. *Charrier* François, laboureur, 24 ;
Constantin Anne, s. f., 24. à *Berne* ; il a laissé dans son pays la mère et une fille jeune.
3. *Constantin* Jacques, laboureur, 27 ;
Peyret Marie, s. f., 33 ; un fils 12. à *Berne*.
4. *Constantin* Pierre, laboureur, frère de N° 3, 26, non marié. à *Berne* ; il a laissé son père et deux sœurs dans le pays.
5. *Justet* Jean, laboureur, 56 ;
Huguet Lucie, s. f., 50 ; Jean 22, Jacques 14, Etienne 10, Marie 18, Catherine 15, Madeleine 3. à *Payerne* au pays de Vaud ; le père et la fille Marie sont dans ce lieu ; les autres ont resté dans le pays.
6. *Lantelme* Jean, laboureur, 40 ;
Faière Susanne, s. f., 35 ; un fils 11, une fille 8, une fille 6, une fille 4. à *Berne* ; le père seul est dans ce lieu ; les autres ne sont pas in casu edicti, ont resté dans le pays.
7. *Mainier* Jean, laboureur et éducateur de vers à soie, 52 ;
s. f., 52 ; Paul 16, Jean 14, Pierre 11, Abigail 8. à *Berne* ; la fille a resté dans le pays.
8. *Plena* Augustin, laboureur, 45 ; à *Payerne* au pays du Vaud ; il est célibataire, un peu sourd et faible d'esprit. Il a laissé la mère et un frère dans le pays.
9. *Reissant* Jean, laboureur, 30 ;
Gaido Madeleine, s. f., 25 ; une fille 2 1/3. à *Berne*.
10. *Reynaud* François, laboureur, 35 ;
Bouvier Jeanne, s. f., 30 ; Jean 6, Jacques 4, François 10 mois. à *Berne*.

C. État des familles et personnes réfugiées de la Vallée de Luserne en Suisse en 1731.

Chef de famille, sa profession, sa femme,
ses fils, filles, autres parents et leur âge.

Domicile en Suisse et autres remarques.

1. *Arnaux* Jean, célibataire, sans profession, 21 ans. à *Neufchâtel*.
2. *Ayassot* Jacques, laboureur, veuf, 50 ans ; Jean 12, Constance 10. à *Moudon* au pays de Vaud.
3. *Barat* Catherine, non mariée, 25 ; à *Moudon* au pays de Vaud ; elle sait filer un peu ; elle a deux frères Jean et Pierre à *Berne*.
4. *Bellion* Jacques, chapelier, 47 ; *Caffarel* Marie, s. f., 28 ; Pierre 8, Jacques 6, Marie 4, Anne 1½. Lui seul est à *Payerne* au pays de Vaud ; sa famille a resté dans le pays.
5. *Benaud* Philippe, laboureur, 60 ; s. f., 60 ; une fille 20, une fille 19. à *Romainmotier* au pays de Vaud ; une fille est en service chez le lieutenant *Ballival Roy* ; l'autre chez le ministre *Cruze*. Une troisième fille a resté dans le pays.
6. *Billot* Jean, laboureur, 40 ; *Bruse* Catherine, s. f., 30 ; Marie Madeleine 14. à *Moudon* au pays de Vaud ; le père seul est dans ce lieu, la femme et la fille ont resté dans le pays. Il a été avant 15 ans au service chez le pasteur *Dumas* en *Wurtemberg*.
7. *Boissat* Paul, célibataire, 44. à *Moudon* au pays de Vaud ; il est en service chez le sieur *Bressonat*.
8. *Bonnet* Daniel, laboureur, 65 ; *Jaymet* Catherine, s. f., 55 ; Jean 39, David 38, Jacques 25, Catherine 22. à *Moudon* au pays de Vaud ; les enfants ont resté dans le pays. Les deux fils aînés ne sont pas in casu edicti. Ils sont mariés et ont chacun deux enfants.
9. *Bonnet* Pierre, laboureur et éducateur de vers à soie, 50 ans ; *Rolande* Susanne, 53 ans ; Jean 27, Barthélemy 21, Daniel 18, Jacques 16, Jeanne 24, Anne 12. le père seul est à *Moudon* au pays de Vaud ; les autres ont resté dans le pays, parce qu'ils ne sont pas in casu edicti.

10. *Breuse Barthélemy*, 48 ;
Tronc Madeleine, s. f., 50 ; Joseph 18, Jean Louis Baptiste 16, Jean Pierre François 12, Antoine 8, Jeanne Marie 20, Reine Victoire Marie 14, Christine Cunégonde Marguerite 6.
à *Neufchâtel* ; le père seul est resté dans ce lieu ; les autres ont resté dans le pays ; il sait la culture des vers à soie.
11. *Brun Jacques*, laboureur et tonnelier, 77 ;
s. f., 50.
à *Moudon* au pays de Vaud ; la femme a resté dans le pays.
12. *Cardon Daniel*, laboureur, 70.
à *Moudon* au pays de Vaud ; deux fils et une fille ont resté dans le pays.
13. *Chabriol Meille Jean*, laboureur, 58 ;
Davebianque Jeanne, s. f., 46 ; Jean 31, Jacques 25, Pierre 17, Etienne 13, Susanne 21.
Le père et le fils Pierre sont à *Moudon* au pays de Vaud, les autres ont resté dans le pays. Les fils Jean et Jacques sont mariés et ont chacun un enfant.
14. *Charbonniere Madelaine*, veuve de *Bonait*, 58.
à *Moudon* au pays de Vaud.
15. *Dalmas Jacques*, 47.
à *Moudon* au pays de Vaud ; on dit qu'il est retourné dans son pays.
16. *Davi Daniel*, autrefois jardinier, 60 ;
Rostagnolle Marie, s. f., 52.
à *Moudon* au pays de Vaud ; le mari est tout sourd et inhabile à travailler.
17. *Davi Jacques*, laboureur, frère de N^o 16, 65 ;
Fontanne Anne, s. f., 40 ; Etienne 38, Daniel 28, Jacques 18, Pierre 2, Susanne 22, Isabeau 9, Susanne 7, Anne 5.
Le père et le fils Jacques sont à *Moudon* au pays de Vaud ; les autres ont resté dans le pays. Le fils Etienne et Daniel sont mariés, Etienne a un enfant. Le fils Jacques est en service chez le juge *Trouillé*.
18. *Davi Joseph*, frère de N^o 16 et 17, 60.
à *Moudon* au pays de Vaud.
19. *Gay Pierre*, laboureur, 47 ;
Gausse Louise, s. f., 37 ; Daniel 18, Jean 13, Matthieu 6, Marguerite 4.
à *Moudon* au pays de Vaud.

20. *Gaydo Michel*, ? : il n'est pas in casu edicti et est retourné dans le pays.
21. *Gemonat Joseph*, laboureur, 75 ; *Pietre Fraste Anne*, s. f. ; *Joseph* 32, *Pierre* 19, *Paul* 15. G. est seul à *Moudon* au pays de Vaud ; sa femme, le fils et quatre filles mariées ont resté dans le pays.
22. *Jaymet Daniel*, laboureur, 54 ; *Barrade Jeanne*, s. f., 60 ; *Elisabeth*, sa sœur, 45. à *Moudon* au pays de Vaud ; la femme et deux fils ont resté dans le pays. On dit, que J. n'est pas in casu edicti ; pour cela il veut retourner dans la patrie.
23. *Larbant François*, laboureur, 78 ; s. f., 68 ; *Etienne* 36, un fils 30. à *Yverdon* au pays de Vaud. Les fils ont resté dans le pays, parce qu'ils ne sont pas in casu edicti. L'ainé est marié et a trois enfants ; le cadet est soldat.
24. *Laurent Maurice*, tailleur et éducateur des vers à soie, 44 ; *Arnaud Anne*, s. f., 40 ; *Charles* 16, *Pierre* 12, *Catherine* 20. à *Avenches* au pays de Vaud.
25. *Museton Jean*, laboureur et éducateur de vers à soie, 40 ; *Cabrioles Marie*, s. f., 34 ; *Marguerite* 6, *Marie* 3, *Susanne* 1. à *Payerne* au pays de Vaud ; lui-même n'est pas in casu edicti, mais sa femme.
26. *Peyron Joseph*, laboureur et maître d'école, 31 ; *Ruat Constance*, s. f., 33 ; *Jean* 10, *Etienne* 4 mois, *Anne* 6, *Susanne* 3. Lui seul est à *Moudon* au pays de Vaud ; la femme, qui n'est pas in casu edicti, et les enfants ont resté dans le pays.
27. *Planchon Francesot Daniel*, laboureur, 63 ; *Paul* 33, *Michel* 27, *Pierre* 23. Le père seul est à *Moudon* au pays de Vaud ; les fils, qui tous sont mariés, ne sont pas in casu edicti et ont resté dans le pays. Le premier a quatre enfants, le second a une.
28. *Poyas Jean Louis*, savonnier, 48 ; *Resplendin Susanne*, s. f., 30 ; *Jean* 9, *Jacques* 2, *Marie Louise* 10. Le père et les enfants aînés sont à *Payerne* au pays de Vaud, la mère et le fils *Jacques* ont resté dans le pays. La mère sait la culture des

29. *Raussin* Barthélemy, laboureur, 45 ;
à *Moudon* au pays de Vaud ; il est boiteux d'une jambe.
30. *Reasse* Pierre, laboureur, 63 ;
Francesot Anne, s. f., 61 ; Paul 19, Marie 16, Marguerite 14.
Lui seul est à *Moudon* au pays de Vaud ; la femme et les enfants ont resté dans le pays.
31. *Richard* Jean, valet, 32 ;
Balme Anne, s. f., 30 ; un fils 6.
à *Moudon* au pays de Vaud.
32. *Richard* Joseph, laboureur et tisserand, père de N° 31 ;
Garcin Marie, s. f., 60 ; Joseph 21, Marie 24, Susanne 17.
Le père seul est à *Moudon* au pays de Vaud ; la femme et les enfants ont resté dans le pays.
33. *Rivoire* Judith, non mariée, 16 ;
Pierre, son frère, 15.
à *Payerne* au pays de Vaud ; elle est boiteuse d'une jambe, le frère est en apprentissage chez un chapelier.
34. *Rostagneau* Jean, laboureur et éducateur de vers à soie, 50 ;
Granger Madeleine, s. f., 40 ; Jean 5, Catherine 7, Marie 1½, Madeleine 4.
à *Moudon* au pays de Vaud. Il n'est pas de bons sens. La fille Madeleine a resté dans le pays.
35. *Rouet* Jean, laboureur, vigneron et éducateur de vers à soie, 51 ;
Garnier Isabelle, s. f., 46 ; Pierre 24, David 17, Daniel 14, Jean 9, Jacques 7, Joseph 4.
à *Moudon* au pays de Vaud. Le fils Pierre est cordonnier à *Genève* et marié, David est maréchal.
36. *Talmon* dit Berger Jean, maître d'école et éducateur de vers à soie, 45 ;
Ribet Anne, s. f., 56 ; Jean, 17, Jacques 14.
à *Orbe* dans le baillage de *Romainmotier* au pays de Vaud. Il a instruit des enfants dans la vallée de *St. Martin*.
37. *Vars Meille* Catherine, femme de Paul, 46 ; son mari, 50 ; Barnabas 17.
à *Moudon* au pays de Vaud. Le mari, quatre fils et deux filles ont resté dans le pays. Barnabas veut retourner dans la patrie, parce qu'il n'est pas in casu edicti.

D. État des familles et personnes Vaudoises réfugiées en Suisse en 1731, dont l'origine d'une des trois Vallées de **St-Martin**, de **Pérouse**, de **Luserne**, ne peut pas être déterminée exactement.

1. Ceux qui sont au baillage de **ROMAINMOTIER**.

A) À **ROMAINMOTIER**.

Chef de famille, sa profession, sa femme, ses fils, filles, autres parents et leur âge.

Vraisemblable origine de Piémont; autres remarques.

1. Bertalot Jean, autrefois laboureur, 83; Pierre 38, Jacques 25.

peut-être de la v. de *Luserne*. Les deux fils ont resté dans le pays. L'aîné est marié et a six enfants. Ils ne sont pas in casu edicti. Le père est tout inhabile à travailler.

2. Menujean Jean, laboureur; un fils 10.

peut-être de la v. de *Luserne*.

B) À **ORBE**.

3. Leger Pierre, sellier, 52 ans.

peut-être de la v. de *St-Martin*. Il a instruit des enfants dans le pays. Maintenant il travaille à *Lassaras*, où il veut rester.

4. Agasso Anne, 50 ans.

vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle est imbécile et dans un hôpital.

5. Antord Marie, non mariée, 20.

vraisemblablement de la v. de *Luserne*. On dit qu'elle demeure à Genève.

6. Arnaud Marie, non mariée, 40.

vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle est en service chez le prévôt *Tavel*.

2. Ceux qui sont au baillage de **MOUDON**.

7. Baridon Anne, veuve de *Renaud*, 50 ans.

vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle n'a pas de parents. Elle est malade, infirme et inhabile à travailler.

8. *Berton* Anne, non mariée, 43. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle est malade.
9. *Berton* Madeleine, sœur de N^r 8, 42 ans. vraisemblablement de la v. de *Luserne*.
10. *Berton* Madeleine, 50; femme de *Marinet* David, 40. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle a laissé dans le pays le mari, deux fils et une fille, qui ne sont pas in casu edicti.
11. *Berton* Marie, veuve de *Fontaine*. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle n'a pas de parents. Elle sait filer un peu.
12. *Bellin* Catherine, non mariée, 50. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle est aveugle.
13. *Beneche* Daniel, non marié, 18. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Il est imbécile.
14. *Bertholin* Jacques, 38.
15. *Bertholin* Matthieu, laboureur, frère de N^r 14, 44. } vraisemblablement de la v. de *Luserne*. On dit, qu'ils sont retournés dans la patrie.
16. *Burtina* Constance, veuve de *Mariette*, 60. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Elle est imbécile et a laissé dans le pays quatre fils et quatre filles, qui sont établis dans la patrie.
17. *Eynard* Jean Marc, fabricant d'huile de noix et laboureur, ? vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Il est boiteux et inhabile à travailler. Il a laissé dans le pays deux fils et deux filles.
18. *Francisot* Paul, 46 ans. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. On dit, qu'il est retourné dans la patrie.
19. *Galla* Jacob, garçon cordonnier. vraisemblablement de la v. de *Luserne*.
20. *Gris* Jacques, non marié, 25. vraisemblablement de la v. de *Luserne*. Il est imbécile et inhabile à travailler.

- | | |
|--|---|
| 21. <i>Guillormont</i> Marguerite, ? ; un
fils 4 ans. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Elle sait filer de l'argent et travaille dans la manufacture à Genève. |
| 22. <i>Mussette</i> Susanne, 60 ans. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Elle a vendu du vin dans le pays et est inhabile à travailler. |
| 23. <i>Pavari</i> Michel, 66 ans. | } vraisemblablement de la v. de
<i>Luserne</i> . On dit, que tous trois
sont retournés dans la patrie. |
| 24. <i>Pavari</i> Louis, 28. | |
| 25. <i>Perruichon</i> Constance, ? | |
| 26. <i>Peyre</i> Jean Antoine, célibataire,
20 ans. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . On dit, qu'il travaille à Vevey. |
| 27. <i>Peyron</i> Anne, 43 ; femme de <i>Caf-
farelle</i> Daniel ; Anne 12. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Elle a laissé le mari et trois enfants dans le pays. |
| 28. <i>Quayrus</i> David, 62. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Il a laissé sa femme et deux fils dans le pays. |
| 29. <i>Rouet</i> Susanne, 48 ; femme d'E-
lisée <i>Puy</i> , 55 ; un fils 12, une
fille 15, une fille 5. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Le mari et les enfants ont resté dans le pays, où ils veulent demeurer. La mère est inhabile à travailler. |
| 30. <i>Vassarot</i> Madelaine, veuve de
<i>Martin</i> , 56. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Elle a laissé dans le pays 5 fils et 2 filles, qui tous sont mariés et ne sont pas in casu edicti. |
| 31. <i>Vassarot</i> Marie, veuve de <i>Quay-
rus</i> , 63 ; Esäü 29, trois filles ? | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Les enfants, qui tous sont mariés, resteront dans le pays, où ils sont maintenant. |
| 32. <i>Violine</i> Constance, 45 ; femme de
<i>Frusce</i> Jean, 57 ; Pierre 13. | vraisemblablement de la v. de <i>Luserne</i> . Elle a laissé dans le pays le mari, trois fils et quatre filles. Elle-même, le père et les enfants ne sont pas in casu edicti. Elle veut retourner dans la patrie. |

3. Ceux qui sont au baillage de PAYERNE.

33. *Bouchar* Susanne, 19 ans. peut-être de la v. de *Pérouse*. On dit, qu'elle est en condition à *Moran*.
34. *Boucher* Marie, blanchisseuse, 22 ans. peut-être de la v. de *Pérouse*.
35. *Brun* Jeanne, 45; femme de *Constantin* Jean, 55; une fille 3 1/2. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle a laissé le mari et la fille dans le pays. Parceque tous ne sont pas in casu edicti elle veut retourner dans la patrie.
36. *Chabriol* Marguerite, non mariée, 35. peut-être de la v. de *Pérouse*.
37. *Forneron* Antoine, cordonnier, 37; *Ronchail* Susanne, s. f., 27; Susanne 3, Marie 1 1/2; *Ronchail* Etienne, frère de la femme, 23. F. tire son origine de la vallée de *Prarustin*. Il espère de retourner dans la patrie. Le beau-frère travaille aux fortifications de *Genève*.
38. Marie, 28; femme de *Grand* Jean. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle est alitée.
39. Madeleine, 30; femme de *Grand* Samuel. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle est en couche.
40. *Gril* Anne, 26; femme de *Gril* Philippe, 30; Marguerite 4 mois. peut-être de la v. de *St-Martin*. Elle a laissé le mari et deux fils, Philippe de 5, Etienne de 3 ans, dans le pays.
41. *Gril* Jeanne, 35; femme de *Peron* Philippe; Jeanne Susanne 2 mois. peut-être de la v. de *St-Martin*. Elle a laissé le mari, le fils Henri de 10 et trois filles: Marguerite de 15, Marie de 13 et Valentine de 5 ans, dans le pays.
42. Femme de *Leger* Matthieu, 30. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle est en couche et retournera dans la patrie.
43. *Marguet* Jean Louis, 13. peut-être de la v. de *Pérouse*. Il est laquais.

44. *Oudin Catherine*, 60 ; veuve de *Pran Antonii*. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle n'a pas de parents.
45. *Remondet Jeanne*, 34 ; femme de *Rostan Jean*, 40 ; *Madeleine* 3. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle a laissé le mari et la fille dans le pays.
46. *Robert*, veuve, 42 ans. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle est seule et tout indigente.
47. *Rostain Jeanne*, 53 ; femme de *Allio Thomas*, 60 ; *Pierre* 21. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle a laissé le mari et le fils dans le pays.
48. *Turin Madeleine*, 52 ; femme de *Turin Paul*. peut-être de la v. de *Pérouse*. Elle est alitée.

4. Ceux qui sont au baillage d'AVENCHES.

49. *Barbyre Marguerite*, non mariée, 37. peut-être de la v. de *St-Martin*. Elle est au service du juge *Boulard* à *Salavaux*.
50. *Bode Marie*, 37 ; femme de *Bode Philippe*. peut-être de la v. de *St-Martin*. Son mari et 7 enfants ont resté dans le pays.
51. *Fosset Marguerite*, veuve, 70 ; *Antoine* 20. peut-être de la v. de *St-Martin*. Elle est tout indigente. Son fils est retourné dans la patrie.
52. *Pelal Marie*, non mariée, 50. peut-être de la v. de *St-Martin*. Elle est imbécile et inhabile à travailler.

5. Ceux qui sont dans la ville de NEUFCHATEL.

53. *Breuse Pierre*, laboureur, 44. peut-être de la v. de *Pérouse*. Il a travaillé autrefois à la journée dans les vignes en *Wurtemberg*.
54. *Peyronelle Catherine*, 54 ; veuve de *Macel Tomas* ; *Thomas* 20, *Antoine* 18, *François* 15. peut-être de la v. de *St-Martin*. Elle a encore dans la patrie un fils marié (de 35 ans), qui a deux fils de 7 et 5 et deux filles de 4 et 1 ans. Il est laboureur. Les trois autres fils sont d'une petite taille.

Somme totale des Vaudois réfugiés de **Piémont** en Suisse en 1731.

À Berne :

Hommes	32
Femmes	26
Hommes non mariés . . .	17
Femmes non mariées . . .	21
Enfants au-dessous de dix ans	32

Au lieu du pays de Vaud :

Hommes	75
Femmes	60
Hommes non mariés . . .	39
Femmes non mariées . . .	32
Enfants au-dessous de dix ans	53

En somme 387 personnes.

En tout :

Hommes	107
Femmes	86
Hommes non mariés . . .	56
Femmes non mariées . . .	53
Enfants au-dessous de dix ans	85

En somme 387 personnes (*).

(*) Cette étude se fonde sur les actes des Archives d'Etat Privées de Berlin : *General-Directorium. Ostpreussen u. Litauen. Materien. Tit. XIX. Lect. 7. No 3.* Cf. l'exposition de l'auteur sur les Vaudois réfugiés de l'année 1731 dans le « Neues Berner Taschenbuch » de 1910 (p. 35-92).



MANUSCRITS COURT — BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

N° 17. M. — PAPIERS DE MIRMAND

(écrit par Monsieur de Mirmand).

Mémoire en faveur du Prajela que la guerre a fait fuir du Palatinat et se retirer en Irlande.

(1693 ⁽¹⁾).

Depuis la dispersion des églises de France, il s'était retiré dans le voisinage du Palatinat plusieurs familles de laboureurs de la vallée de Prajela, dont une partie ayant pris l'alarme depuis la ruine d'Heidelberg, et se trouvant d'ailleurs dans l'impuissance de subsister où elles étaient, ont pris la résolution de passer en Irlande, quelque soin qu'on ait pris pour les en détourner.

Parmi les familles qui sont dans cet état, il y en a 18 composées du mari, de la femme et de leurs enfants qui sont pour la plus grande partie en état de travailler et qui font avec leur père et leur mère le nombre de 61 personnes.

Il y a outre cela quatre familles de veuves, dont tous les enfants, à la retenue de deux, sont en état de travailler, ces familles font en tout 13 personnes.

Il y a encore 15 filles et 4 jeunes hommes dans un âge à travailler, et qu'on pourrait occuper à Londres en diverses manières - cy 19 personnes.

93 personnes.

(1) J'ai mis la date de 1693, après avoir retrouvé dans d'autres correspondances de la même année, la mention de ces 93 personnes du Prajela, émigrées dans le Royaume britannique.

NÉCROLOGIES

Nos Vallées ont perdu en 1910 et 1911 trois vaillants amis et propagateurs de notre histoire, que nous devons rappeler ici brièvement, regrettant que les dimensions de notre *Bulletin* ne nous permettént pas de leur consacrer une plus longue notice.

JEAN JACQUES PARANDER.

Le 28 Juillet 1910 mourait à La Tour, à l'âge de 86 ans, un de nos historiens très modeste et digne d'être mieux connu, J. Jacques Parander. Né à St-Jean le 6 Février 1824, il étudia de 1834 à 1840 au Collège de La Tour et de 1840 à 1847 à la faculté de théologie de l'Université de Berlin. Suffragant à Turin du chapelain Amédée Bert, en 1847 et 1848, consacré le 12 Septembre 1848, Parander fut pasteur à Pral en 1849 et à Maneille jusqu'en 1852, puis professeur au Collège de La Tour pendant neuf ans et pasteur de Prarustin de 1861 à 1870. Après 2 ans d'enseignement à Turin où il donna à l'Université un cours d'histoire de la Littérature Allemande (qui fut publié), il passa en Suisse où il fut pasteur à St-Gall deux ans et à Chésolles-Breules de 1876 à 1888.

Qu'a-t-il fait pour l'histoire Vaudoise dans son ministère de 40 années ? On peut dire qu'il en a fait quelque chose lui-même et qu'il a écrit et répandu un manuel intitulé : « *Abrégé de l'histoire des Vaudois* ».

Ce qu'il *a fait* dans l'histoire Vaudoise, c'est que ce fut lui qui dans la nuit du 25 au 26 Février 1848 vint de Turin apporter aux Vallées la nouvelle de l'édit d'émancipation.

Ce qu'il a écrit c'est un petit manuel fort intéressant, contenant en langage simple et clair un court récit des principaux événements de notre histoire, qui au temps où il parut résumait très bien ce qui était connu de notre histoire et la présentait d'une façon attrayante.

GEORGES APPIA.

Né le 8 Janvier 1827 à Francfort sur le Mein (du pasteur Paul Appia descendant de Paul Appia pasteur de La Tour au 18^{me} siècle), Georges Edouard Antoine Appia fit ses études de théologie à Bonn, Halle et Genève et prit son baccalauréat en théologie à Strasbourg, puis vint aux Vallées

en 1852 et y fut consacré en 1853. Il fut ensuite successivement professeur à l'Ecole Normale, puis pasteur à Pignerol d'où en 1861 il alla fonder nos églises de Palerme et de Naples et de 1865 à 1867 il fut professeur de théologie à Florence. De 1869 jusqu'à sa mort il fut pasteur de l'église Luthérienne à Paris.

Lui aussi a fait et a écrit de l'histoire Vaudoise à laquelle il prit le plus vif intérêt jusqu'à sa mort, arrivée à La Tour le 18 Septembre 1910.

En vrai pionnier de notre église, entré à Palerme et Naples tôt après leur libération par Garibaldi et ses mille héros, il a fait quelques-unes des plus belles pages des annales de notre évangélisation.

Il a écrit aussi et avec quelle verve et quelle compétence ! Il suffit de rappeler son article sur le prince d'Orange dans notre « Bulletin du Bicentenaire » et le traité sur *Quelques enfants Vaudois*, qui fut une de ses dernières publications.

Sa perte est vivement ressentie par notre Société, dont il était un des membres les plus zélés.

JEAN JACQUES WEITZECKER.

Né à La Tour le 16 Juin 1845, il étudia la théologie à Florence et fut consacré en Septembre 1868. Pasteur à Turin d'abord, puis à Pise, Naples, Rome, La Tour de 1868 à 1876, il fut ensuite pasteur à Nice de 1876 à 1883; après quoi il remplaça M. Coillard comme missionnaire à Lérivé (Basutoland) de 1883 à 1890.

Après avoir passé 4 ans aux Vallées comme agent du Comité des Missions, il devint en 1895 pasteur du Pomaret où il exerça son ministère jusqu'en 1910. Retiré à La Tour il y prêcha maintes fois et y tint des réunions fort goûtées, jusqu'à sa mort qui arriva le 26 Mars 1911.

Weitzecker a fait une belle page d'histoire Vaudoise moderne quant il fut le premier pasteur Vaudois qui partit comme missionnaire en Afrique, et il a écrit et publié une page intéressante d'histoire Vaudoise ancienne quand il a transcrit et inséré, en 1881, dans la *Rivista Cristiana*, le procès fait le 20 Octobre 1451 à Pignerol par l'inquisiteur Fauzone De Regibus contre le diacre vaudois Philippe Regis.

Dieu veuille combler les vides que la mort a faits dans les rangs de notre Société en lui donnant de nouveaux membres aussi intelligents et dévoués que l'était Weitzecker.

TEOFILO GAY.

RECENTISSIMA PUBBLICAZIONE DI STORIA VALDESE

« Die evangelischen Kantone und die Waldenser in den Jahren 1663 und 1664 »

(I Cantoni evangelici e i Valdesi negli anni 1663 e 1664)

Con questo titolo *Gerold Meyer von Knonau*, professore di storia all'Università di Zurigo e presidente dell'« Allgemeine geschichtschende Gesellschaft der Schweiz », ha pubblicato recentemente (Lipsia 1911), sulla scorta soprattutto di documenti ancora inediti, che si conservano a Zurigo nell'Archivio di Stato e nella Biblioteca di città, uno studio accurato e interessante sulla parte importantissima che la Svizzera protestante, per mezzo dei suoi rappresentanti Hans Kaspar Hirzel di Zurigo e Gabriel Wyss di Berna, ebbe nelle laboriose trattative che fecero capo alla Patente ducale del Febbraio 1664. La missione del cancelliere Hirzel e del colonnello Wyss presso Carlo Emanuele II, a favore degli oppressi Valdesi, fu il frutto delle deliberazioni prese nel Settembre 1663 a Langenthal, nel territorio di Berna, dai delegati di tutti i cantoni evangelici, e durò 137 giorni, dal 10 Ottobre 1663, data della partenza del Hirzel da Zurigo, al 23 Febbraio 1664, giorno del suo ritorno costi. (La missione di Salomon Hirzel di Zurigo, fratello di Hans Kaspar, Karl von Bonstetten di Berna, Benedict Socin di Basilea e Johann Jakob Stockar di Sciaffusa nell'anno 1655 era durata 77 giorni e quella — poco felice — del colonnello Diethelm Holzhalb di Zurigo nel Giugno e Luglio 1662 soltanto 44). Valicato il Cenisio, i due diplomatici elvetici giunsero a Torino, che contava allora 50.000 abitanti, la sera del 25 Ottobre e presero alloggio all'Albergo della « Rosa rossa ». Il 29 una carrozza dorata, tappezzata di velluto rosso e tirata da sei cavalli, li trasportò dal duca, al quale essi porsero i loro omaggi, augurandogli le più preziose benedizioni del cielo. Nel pomeriggio dello stesso giorno furono ammessi a baciare la mano alla giovane duchessa Francesca, nata principessa di Orléans.

Il loro desiderio di recarsi tosto in persona nelle Valli non avendo incontrato il favore del duca, dovettero contentarsi di mandare colà il loro segretario Hans Heinrich Hirzel, il quale tornò a Torino l'11 Novembre con la notizia che i Valdesi desideravano che le trattative avessero

luogo a Pinerolo. Ma questo garbava poco a Carlo Emanuele, e ci volle un nuovo viaggio del segretario per indurre i Valdesi a mandare i propri rappresentanti a Torino. Seguirono le ben note conferenze tenute al palazzo municipale di Torino fra i ministri del Duca e i deputati Valdesi in presenza degli'incaricati svizzeri. Dopo l'ottava conferenza questi ultimi non potendo in coscienza indurre i loro patrocinati ad accettare le condizioni del governo, già si preparavano a lasciare fra breve la città allorchè il barone de Greisy (Carlo Antonio Cisa de Gresi) venne ad informarli che il suo sovrano era disposto a prendere in considerazione altre proposte. Le trattative entrarono così in una nuova fase, durante la quale i diplomatici elvetici insistettero anche tenacemente perchè i diritti del culto valdese a S. Giovanni fossero riconosciuti, sino ad invocare in apposita udienza (22 Gennaio 1664) la clemenza del duca. Ma di fronte alla ostinata opposizione di Carlo Emanuele fu forza cedere su questo punto. L'intesa, alla quale finalmente si addivenne, trovò la sua espressione concreta nella Patente del 14 Febbraio 1664, firmata dal duca il 4. Il 7 gl'incaricati svizzeri furono ospiti del barone de Greisy a Peccetto. Il 10 presero congedo da Carlo Emanuele II, che li ringraziò della loro mediazione e li incaricò di accertare i loro governi dei suoi buoni sentimenti, soggiungendo però che « se quei traditori mai tornassero a disobbedire egli non userebbe più alcun riguardo, anzi monterebbe a cavallo e moverebbe contro a loro ». Così al Hirzel come al Wyss il duca, oltre a pagare il conto dell'albergatore, fece consegnare in premio delle loro « grandi fatiche » una catena d'oro. Nel viaggio di ritorno passarono da Vercelli, Novara, Milano, Lugano e valicarono in islitta il Gottardo. Nel Marzo 1664, alla conferenza evangelica di Baden, resero conto del modo onde aveano adempiuta la loro missione e n'ebbero per il loro zelo indefesso ben meritati elogi. Anche i Valdesi, nella loro lettera vibrante di gratitudine ai Cantoni evangelici, datata dal Villar, 4 Aprile 1664, resero omaggio alle « egregie qualità » dei due mediatori svizzeri e all'utilissima opera dei medesimi in loro favore compiuta.

All'autore dello scritto, da cui abbiamo tolte queste notizie, va resa lode per avere gettata nuova luce sopra una pagina di storia valdese che è, insieme, pagina di storia elvetica.

HOWARD TEOFILO GAY.

Dobbiamo alla squisita gentilezza del Sig. Dr Meyer von Knonau di poter qui pubblicare la summentovata lettera dei Valdesi agli Svizzeri, che egli ha copiata espressamente per noi. Eccola :

« Très hauts et très puissants Seigneurs! Les grâces que nos pauvres églises ont reçues de Vos Excellences sont si grandes et en si grand

nombre que nous ne trouvons pas d'expressions assez fortes pour leur témoigner les très vifs ressentimens que nous en avons.

« Nous souhaiterions estre tout langue pour pouvoir publier digne-
ment cette charité sans exemple et ce zèle très ardent de la maison de
Dieu qui les ronge, qui fait que non seulement elles font paroistre leurs
soins pour la conservation du chandelier d'or dans leur Jérusalem, mais
aussi emploient la puissance que Dieu leur a mise en main pour le main-
tenir ailleurs et surtout dans notre Sion dont l'ennemi de nostre salut
fait tous ses efforts de temps en temps pour le bannir. Surtout, nous
reconoissons que Dieu a fait estre VV. EE. les puissants instrumens en
sa main, pour nous garantir de l'entière ruine et dissipation qui nous
menaçoit n'aguères ayans eu la bonté d'envoyer à S. A. R. nostre Sou-
verain, Messieurs leurs Ambassadeurs qui, avec des longs et grands tra-
vaux nous ont par le moyen de leur efficace intercession procuré la paix
telle que les mauvaises conjointures l'ont pu permettre. Ils ont dans ce
rencontre fait paroistre avec beaucoup d'éclat et d'admiration les rares
qualités desquelles il a plu à Dieu de les orner et surtout leur zèle et
charité pour la conservation de nos pauvres troupeaux desquels la dis-
sipation semblait inévitable. Aussi leur mémoire sera en bénédiction à
nous et à notre postérité. Et puisque Vos Excellences ont eu tant de
bonté jusqu'à présent que de s'intéresser pour ces pauvres églises, nous
osons encore les prier de leur confirmer leurs paternelles affections en
intercédant, quand VV. EE. le trouveront à propos envers S. A. R. notre
très clément prince, à ce que les pauvres contumaciés qui n'ont point
pu avoir de part à la paix de laquelle jouissent leurs frères, reçoivent
aussi les effets de sa clémence, comme ses très excellents ministres en
ont fait concevoir quelque espérance. Et parce que, à l'exemple des pre-
miers chrestiens, on nous a noircis de plusieurs crimes et surtout de
celui de rebellion pour rendre odieux à toute la chrestienté et surtout à
ceux de qui nous pourrions attendre quelque soulagement, pour nous
oster tout moyen de substituer, nous supplions VV. EE. par les entrailles
de la miséricorde de notre Dieu, de faire part à qui de besoin du rap-
port que Messieurs leurs ambassadeurs leur auront fait de la justice de
nostre cause et de l'extrême misère à laquelle ces dernières désolations
nous ont réduits; et ce non seulement affin d'oster les mauvaises im-
pressions, mais aussi affin que la charité de nos bons frères ne soit pas
refroidie en nostre endroit et qu'ils ne refusent pas de mettre un peu
d'huile dans notre lampe de peur qu'elle ne s'éteigne.

« Ce sont les graces que nous demandons à VV. EE. et que nous osons
espérer de leur bonté. Et Dieu qui est riche en miséricorde verra leur
charité et entendra sans doute et exaucera les prières que nous ne ces-

sons de verser dans son sein à ce qu'il soit leur ample rémunérateur affermis et accroisse leurs puissantes et florissantes républiques et saintes églises. Ce sont les très ardentes prières de Très Hauts et Très Puissants Seigneurs.

« Leurs très humbles, très obéissans et très obligés serviteurs, les pasteurs, anciens et autres directeurs des Eglises Réformées des Vallées du Piémont, et au nom de tous

« Baile modérateur, D. Léger adjoint, B. Gilles secrétaire.

« Du Villar le 4 Avril 1664.

« A Très Hauts et Très Puissans Seigneurs, les six cantons Evangéliques de Suisse ».



BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES

(Suite v. *Bulletins* 1, 2, 5, 7, 9, 11, 12, 14, 16, 19, 21, 23, 24, 25 et 26)

a) **Dons.**

De M. et M^{me} FRANK HAMILTON, de New-York.

Sandis Edoino. *Relatione dello stato della religione.* Trad. dall'inglese c. aggiunte. 1625, 192 p. 8°.

Un volume contenant :

- a) **Mattei Pietro.** *D. historia d. guerre intestines di Francia.* Venetia, Barezzi, 1638, 666 p., trad. dal franc.
- b) **Mattei P.** *Historia delle guerre tra Francia e Spagna,* 1637.
- c) **Zampini Matteo.** *Gli Stati di Francia e la loro possanza,* 1637.
- c) **Mattei P.** *Historia d'Elio Seiano,* 1637.

Autre vol. contenant quatre ouvrages de **M. P.** (Mattei?) consigliere ed historiografo regio :

- a) *D. perfetta historia di Francia, regnante Henrico IV,* trad. dal franc. Venetia, 1638, 190 p.
- b) *Il Principe glorioso.* Panegirico. 1630, 104 p.
- c) *Elisabetta d'Ungheria.* 1630, 42 p.
- d) *Vita e negotiationi del Sig. di Villeroy.* 1630, 66 p.

Lettres et negotiations entre M. Jean de Witt et les plenipotentiaires des Pais Bas. 1653-1669. Vol. I-III, Amsterdam, Jansson, 1725, 16° : Vol. I. Negociat. de Guillaume Boreel, en France, 1653-59 — Vol. II. Negociat. de G. Boreel et C. Van Beuningen, en France, 1660-64 — Vol. III. Negociat. de C. Van Beuningen, en France, 1664-67.

On y voit la vive part que l'ambassade hollandaise à Paris a prise au relèvement des Vaudois après les Pâques Piémontaises, et les obstacles que lui a opposés la politique déloyale de Mazarin.

L'art de vérifier les dates. Paris, Desprez, 1110, 934 p. 4°.

Ouvrage précieux, nécessaire même, pour quiconque étudie l'histoire. *Dizionario storico degli autori ecclesiastici.* Bassano 1783, 4 v. 16°.

Pingaud. L. *Les Saulx-Tavanes.* Paris, Firmin-Didot, 1876, 374 p. 8°.

Guthrie Thomas. *Autobiography*, and memoir by his sons, w. portrait. London, Dalby 1877, 782 p. 8°. A p. 591 ss. Guthrie et les Vaudois 1865 n.

Rabut François. *Miolan prison d'Etat*. T. XVIII des Mémoires et documents de la Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie. Chambéry 1879.

On y trouve des détails sur le triste régime de cette prison et sur le séjour des pasteurs Giraud, Jahier et Chauvie et de leurs familles. Cf. p. 98 du Bulletin N° 28.

La France Protestante, par E. et E. Haag.. 2° éd. publiée sous la direction de M. Bordier. Paris, Fischbacher 1877-88. Tout ce qui a paru. (S'arrête à Gasparin). Ouvrage d'une richesse d'informations étonnante et indispensable à quiconque s'occupe du protestantisme de langue française.

Histoire de la negociation des Ambassadeurs envoyez au Duc de Savoye par les Cantons Evangeliques l'a. 1686. Moutiers, Ducloz 1898, 154 p. 8°.

Réédition sur papier de luxe, à 150 ex. numérotés, de cette ancienne publication, devenue très rare et dont l'auteur paraît avoir été Texier, le secrétaire de l'ambassade.

Blaikie William Garden. *Autobiography*. London, Hodder and Stoughton 1901, 344 p. 8°.

P. 261 ss. Visite 1875 Valiées, travaille p. Fonds pasteurs; hist. capit. Bonnet.

Pons A. A. et Grimod F. *A travers la France*. Pages biograph. d'un jeune Italien émigré. Livre de lecture p. garçons, avec 50 illustr. et une carte. Turin, Lattes 1908, 302 p. 16°.

Gautier Théodore. *Histoire d. ville de Gap et du Gapençais*. Avec notes, documents et tables par Paul Guillaume. Gap, Impr. Alpine 1909-10, 2 f. vol. 8° gr.

Caffaro Pietro. *Famiglie pinerolesi* descritte n. archivi parrocchiali 1565-1604. Vol. 1°. Pinerolo, Chiantore 1910, 350 p. 8°.

Ce n'est pas seulement Pignerol, mais tout l'arrondissement et une partie du Dauphiné qui sont largement représentés dans cet ouvrage, bourré de données et de dates.



Un don de M. HAMILTON nous a encore permis d'empêcher la dispersion de la bibliothèque Gay-Blanc et de nous en assurer la propriété. Elle forme une belle collection d'ouvrages, plusieurs desquels assez rares, concernant l'histoire des Eglises protestantes en général, et en particulier des Huguenots de France. On les trouve ici disposés, généralement, par ordre de dates.

Marot Clement. *Oeuvres.* Lyon, chez Guill. Rouille 1547. Impr. par Roussin et Ausoult. 176 p. 32°. [A appartenu a Fantin fils a M. André Fantin Notaire d'Aruiieu, 1650].

Sleidan Jean. *Histoire de l'estat de la religion et république sous l'empeur Charles V^e.* — *Sommaire*, disposé p. tables. — *Descript. vivante des massacres de Provence, 1545* — *Histoire des quatre empires souverains.* Strasbourg 1558, 16°.

Du Chesne François. *Histoire d. estat du Pais Bas et de la religion d'Espagne.* S. Marie, Perrin 1558, 248 p. 16°.

Relié avec: **Chassanion Jean.** *Histoire des Albigeois.* Chez Pierre de Saintandré 1595, 256 p.

Viret Pierre. *De la vraye et fausse religion.* Rivery 1560, 864 p. 16° et table.

Viret Pierre. *Du vray vsage de la Salutation faite p. l'ange a la Vierge Marie.* Geneve, Bourgeois 1561, 174 p. 32°.

La confirmation de la discipline ecclesiast. des eglises de France, avec la response aux obiections. 1566, 248 p. et table 16°.

Lauater Loys, Min. d'Eglise de Zurich. *Apparitions des esprits.* Zurich 1569. Le titre manque.

De Lery Jean. *Histoire memorable d. ville de Sancerre.* 1574, 254 p. 16°.

De Loque Bertrand, Dauphinois. *Traité de l'Eglise.* Geneve, Vignon 1577, 249 p. 32° et table.

Relié avec: **Bullinger Henri.** *Histoire des persecutions d. Eglise.* 1577. 362 p. et table.

Response chrestienne à Matth. de Launoy et Henry Peunetier, n'agueres ministres, retournent à leur vomissement. 1578, 476 p. 16°.

Un vol. 16° contenant :

a) **Theodoret.** *Dix livres touchant la Providence de Dieu,* etc. Lyon 1578, 304 p.

b) **Cresson Benjamin.** *Response aux allegat. de P. Cotton sur la Bible impr. à Genève.* Geneve, Gamonet 1599.

c) *Anticotton* sur la mort de Henry IV, 1610.

d) *Traitté des indulgences.* Geneve, Choüet 1599-1624.

e) *Defense d. confession des Eglises Reformees,* contre le S^r Arnould Jesuite. Charenton, Bourdin 1617, 48 p.

f) *Arrests du Conseil des dix de Venise, contre les assassins du Pere Paul.* 1607, 16 p.

g) *La divine vengeance sur la mort du marquis d'Ancre.* Paris, 1617, 7 p.

Traite des danses, ascauoir s'il est permis aux chrestiens de danser. Dédié au Roy de Navarre par N. N. Ministre du S. Evang. 1582, 100 p. 16°. — M. Ant. Blanc y a ajouté, de sa main, des extraits de Léger et Perrin et des actes des Synodes Nation. de France sur ce sujet.

Response aux cinq premieres et principales demandes de F. Jean Hay, Jesuite, aux Ministres Escossois. Par Jean le Preux 1586, 192 p. 16°.

Blachiere Loys D. L., Ministre de Niort. *Dispute (sur la messe) contre Jules Caesar Bulenger*. Niort, Portau 1595, 318 p. 16°.

Response au Salmonnee de Guillaume Reboul. Montpellier 1596, 144 p. 32° et table.

Relié avec: *Response au Schisme pretendu de G. Reboul*. Nismes, Jaqvy 1596, 196 p.

Berauld Michel, past. de Montauban. *Brieve et claire defense de la uocation des Ministres contre la replique de l'Euesque d'Eureux*. Montauban, Haultin 1598, 500 p. 16°.

Morus, Pr et Prof. de Geneve. *Harangue de la paix*. Impr. par Gamonet. Dédiee à M^{me} de Blagny, 126 p.

Relié avec: **Morus**. *Harangue pour Calvin*. Réponse à Grotius. Ensemble une lettre inédite de Calvin à Luther, de l'a. 1545. Geneve, Gamonet 1648;

et avec: *Actes d. dispute de Castres, en Sept. 1599, entre le Jesuite J. Gontery et M. Jean Gigord, min. de Montpellier*. Montpellier, Gillet 1599, 72 p. outre l'introduction.

Calvin, Chemnicius, etc. *Traitté des reliques*. Geneve, Pierre de la Rouiere 1599, 208 p. 16°.

Traitté des indulgences contre le decret du Concile de Trente. Geneve, Choüet 1599, 240 p. A la fin, il porte: De l'impr. de Pierre de la Roviére. — *Indulgences et privileges* pour ceux qui portent la ceinture faussement attribue a S. Augustin avec explic. 1624, 56 p.

De Mornay Philippe. *De l'institution, vsage et doctrine du S. Sacrement de l'Eucharistie*. 2° éd. Savmur, Portav 1604, 1110 p. 4° et tables.

De Mornay Ph. *Discours d. vie et d. mort*.

Savonarole I. *Meditations sur les Pseaumes*. Paris, Auray 1604, 112 p. 32°.

Du Moulin Pierre. *Apologie pour la S. Cene*. Rochette 1607, 164 p. 16°.

Autre édition, de Geneve, Choüet 1615, reliée avec:

a) **Du Moulin P.** *Anatomie du livre du S^r Coeffeteau* intit. *Refutation d. Apologie de la Cene*. Geneve, Aubert 1625, 130 p.

b) **Id. Id.** *Accroissement des eaux de Siloé* (contre le Purgatoire). Geneve, Aubert 1624, 256 p.

c) **Id. Id.** *De la vocation des pasteurs*. Geneve, Aubert 1624, 256 p.

Sommaire des controverses: Catechisme de Guill. Baile, Jesuite, et Response d'Andre Rivet, Pasteur. Rochelle, Haultin 1608, 984 p. 16° et table.

Un vol. 16° contenant:

a) *Legende doree* ou Histoire d. ordre de Dominique et de François. Leyden, le Maire 1608.

b) **Jarrige Pierre.** *Les Jesuistes mis sur l'échafaut pour plus. crimes av.* la réponce à J. Beaufès. Dorp, Nicolas 1649, 175 p.

c) *Anticotton...* 1610, 72 p.

d) *Taxe d. chancellerie romaine.* Londres 1701, 158 p.

e) *Pensees diverses sur l'esprit persecuteur d. Antechrist.* 1687, 104 p.

Le contr'assassin, ou response a l'apologie des Jesuites refutée par un t. humble serviteur de J. C., de la C^{ie} de tous les vrais Chrestiens. 1612, 392 p. 16°, outre la dédicace et la préface.

Cappel Jacques. *Les livrées de Babel* ou histoire du siege romain, contre le S^r Ferrier. Sedan, Jannon 1616, 1028 p. 16° et table incomplète, s'arrêtant à Philippe. Les ch. XXVII et XXX, p. 229 et 247 sont consacrés aux Vaudois. Intéressantes citations du livre de Seissel.

Synode de Dordrecht 1618-19. Dordrecht, Verhaghen 1619, 120 p. 8°.

Primerose Gilbert. *La defence d. religion reformée.* Response a François Blouin. Bergerac, Vernoy 1619, 740 p. 32°.

Cappel Jacques. *Instruction chrestienne* responsive au P. Coton. Sedan, Jannon 1619, 728 p. 16°.

Memoires d'Estat recueillis de divers MSS en suite de ceux de Villeroy, Secrétaire de Charles IX, Henry III, Henry IV et Louis XIII. Paris, Thiboust 1623, 720 p. 16°.

Du Moulin Pierre. *Defense de la foi catholique* contenue au livre du Roi Jaque II. Contre la response de Coeffeteau. Geneve, Aubert 1624, 464 + 406 p. 16°.

Relié avec: 1° *Cartel de deffy* du S^r de Boviv au S^r du Moulin, et responses. Ib. 1625, 128 p.

2° **Adaire Archibault.** *Narré d. conférence entre P. Du Moulin et Gontier, secondé par M^{me} de Salignac.* Ib., 32 p.

3° *Trentedeux demandes par le P. Cotton et 64 demandes par P. Du Moulin.* Ib., 56 p.

4° **Du Moulin P.** *Response a quatre demandes d'un gentilhomme de Poictou.* Ib., 1624, 104 p.

Aubertin Edme. *Conformité d. creance d. Eglise et de S. Augustin sur l'Eucharistie.* 1626, 516 p. 16° outre table et préface.

Rudavel Pierre. *Traitte conten. les raisons pour lesq. on ne peut faire son salut en l'Eglise Romaine.* Geneve, Berjon 1626, 227 p. 16°.

D'Aubigné. *Histoire Universelle.* Amsterdam, Crommelin 1626. Trois tomes en un in-fol.

Daillé Jean. *Traicté d. employ des S. Peres.* Geneve, Aubert 1632, 536 p. 16°.

Minucius Felix. *L'Octavius.* Paris, Camusat 1636, 94 p. 64°.

Blondel D. *De la primauté en l'Eglise.* Geneve, Choüet 1641, 1268 p. 4° et table.

Du Moulin P. *Le capucin*. Avec addit. de **Clouet F.** *Journal des capucins*. La Haye, de Spruyt 1641, 80 + 30 p. 16°.

Davila H. C. *Histoire des guerres civiles de France*. Trad. par J. Baudoin. Paris, Rocolet 1647, 836 p. 4°.

Eustache D. *Réponse a la demande que Rome nous fait, où était vôtre Eglise avant Luther*. Gamonet 1649 (Traitté d. Eglise) 508 p. 16°. Parle des Vaudois p. 361 et 385.

Taffin Jean. *Traitté d. amendement de vie*, auquel est adjoint: 1° **Id. Id.** *Les marques des enfans de Dieu* — 2° **Toussain Daniel.** *Le Guidon d. l'homme chrestien* — 3° **S. G. G.** *Considerations de la mort* — 4° **Id. Id.** *D. vie heureuse*. Chouët 1650. Gros vol. 16°.

De Clumes. *Abbrege d. histoire des fameuses guerres de Flandres*. Paris, David 1655. Deux parties, 32°.

La discipline des Eglises Reformées de France avec les articles tirés des Synodes Nationaux. 1656, 108 p. 8°.

De la Place Josué. *Discours ... si on peut faire son salut en allant à la messe pour éviter la persécution*. Saumur, Desbordes 1658, 388 p. et table.

Chamier Daniel. *Les victoires imaginaires du Sieur Feron*. 12 lettres à un habitant de Valence. Dédié à M^{me} Chabrieres. Orange, Raban 1658, 342 p. 16°.

Hardouin de Perèfixe. *Histoire du roy Henry le Grand*. Amsterdam, Elzevier 1662, 514 p. 32°.

Moyens surs et honnêtes pour la conversion de tous les heretiques. 2 parties en 1 vol. 32°. Cologne, Marteau 1663.

Les estats, empires, royaumes, et principautez du monde. Geneve, Choüet 1665, 930 p. et table, 4°.

Drelincourt Charles. *Du faux vsage d. antiquité et des nullitez pretendues d. reformation d. Eglise*. 2° éd. Geneve, De Tournes 1665, 2 part. 344 + 288 p.

Recueil des dernieres heures de MM. Dv Plessis, Gigord, Rivet, Du Moulin, avec une épître de Du Moulin à ses enfans. Genève, De Tournes 1666. 32°.

Ross Alexandre. *Les religions du monde*. Trad. par Th. La Grue. Amsterdam, Schipper 1669. Illustré. T. 1^r, 398 p. 32°.

Traitté d'origine des cardinaux. Cologne, Egmonet 1669, 142 p. 32°. Avec le traité de la *Legation du Cardinal Chisi*, 42 p. et le *Traitté des Legats a Latere*, 112 p.

Coligny Gaspar. *Memoires*. Grenoble, Nicolas 1670, 156 p. 32°.

Larrogue Matthieu. *Histoire d. Eucharistie*. Amsterdam, Elsevier 1671, 900 p. 16° et tables. Parle des Vaudois à plusieurs reprises et longuement, avec force citations, surtout à l'égard de leurs croyances.

(**Nicole**). *Prejugez legitimes contre les Calvinistes*. Paris, Savreux 1671, 484 p. 16°.

Gombaud (M^r de) *Traitez et lettres touchant la Religion*. Amsterdam, L'Anclume 1671, 246 p. 32°.

Apologie pour les protestants, où l'A. justifie leur separation d. communion de Rome. Amsterdam, Marnaer 1672, 610 p. 16°.

Claude. *La defense d. Reformation contre le livre. intitulé Préjugez legitimes*. Rouen, Lucas 1673, 382 p. 4°. Dédié au marquis de Ruvigny.

Traité d. liberté de religion. Londres, Brainte 1678, 148 p. 32°.

Chansons spirituelles a l'honneur de Dieu. Didier Le Grand 1679. Vol. 64°, presque entièrement recopié de la main de Blanc. Plusieurs ont une intonation polémique. Parmi les autres remarquons: *Les massacres de Cabrieres, etc. Les complaints sur les predicants Ranc, Durand, Rozel, Fauriel*. Vers la fin un calendrier manuscrit avec dates de l'histoire religieuse de France, surtout du 16^e siècle.

De Brûeys, Advocat de Montpellier. *Reponse au livre de M. de Condom intit. Exposit. d. doctrine d. Eglise Catholique*. Geneve, Pictet, 1681.

Bossuet J. B. *Conference avec M. Claude sur la matiere de l'Eglise*. Paris, Cramoisy 1682, 504 p. 32°, outre la table et l'avertissement.

Politique du Clergé de France, avec les derniers efforts de l'innocence affligée. Amsterdam, Du Fresne 1682, 32°. Riche en données exactes. Ainsi, on y voit que le colloque de l'Embrunais (qui comprenait le Queyras et le Briançonnais) comptait alors 9 églises, 21 annexes autorisées et une non autorisée, en tout 51 lieux de culte.

Jurieu Pierre. *Abbrege d. histoire du concile de Trente*. 3 part. en 2 vol. 16°. Geneve, Widerhold 1682.

L'histoire du calvinisme et celle du papisme mises en parallele. Reponse à l'histoire de Mainbourg. Rotterdam, Reinier 1683, 558 + 408 p. 8° outre les indices. Le ch. XVII examine la question si Calvin a pris sa doctrine de Valdo; le chap. XIV d. 2^e partie parle du massacre de Cabrieres et Merindol et de celui de 1562 en Provence. Dans la 3^e partie, à la 2^e récrimination, sur les cruautés commises par le Papisme, le chap. I raconte la croisade contre les Albigeois, le II les persécutions contre les Vaudois de Piémont et Calabre, le V les massacres aux Vallées en 1655. Ajouté, de la main de Blanc: *Discours du Roi Henry III a un personnage d'honneur, estant près de S. M. a Cracovie, des causes et motifs de la S. Barthelemy*, extr. des Mém. d'Etat recueillis... Cf. plus haut.

Le Jesuite secularisé. Cologne, Vilebard 1683, 234 p. 32°.

Pajon Claude. *Examen du livre intit. Prejugez legitimes contre les Calvinistes*. 3 part. en 1 vol. 64°. Haye, Arnout 1683.

Chorier. *Histoire d. vie de Charles de Crequy duc de Lesdiguières.* Grenoble, Provensal 1683, 266 p. 32°. Incomplet.

Masius. *Defense d. religion lutherienne contre les Docteurs d. Eglise Romaine,* pour l'usage de ceux qui séjournent en France. Francfort 1685, 2 parties en 1 vol. 32°. 72 + 150 p.

Relié avec: *La Confession d'Augsbourg*, 109 p. et *Instructions famil. touchant la Confession d'Augsbourg et la personne de Luther.* Sans pagination.

Jurieu. *Justification d. morale des reformez,* contre Arnaud. 2 t. en 1 vol. 8°. Haye, Leers 1685.

Jurieu. *Le vray systeme d. Eglise et la veritable analyse d. Foy.* Responce à Nicole et Ferrand. Dordrecht, Caspar et Goris 1686, 652 p. 8°.

La pratique chrétienne pour les fidèles qui sont privés du S. Ministère. Geneve, Aubert 1685, 302 p. 32°.

Lettres des Protestans de France, qui ont tout abandonné... à tous les autres Protestans... 1686, 172 p. 16°.

Fox Jean de Briggs. *Commentaire philosophique sur ces paroles de J. C.: Contrain-les d'entrer.* Trad. de l'anglais. Cantorbery, Litwel 1686. 2^e partie, p. 191 à 584.

L'avocat des protestans, ou Traité du schisme, contre Nicole, Brueys et Ferrand. Amsterdam, Mortier 1686, 246 p. 32°.

*Considerations sur l'état de ceux qui sont tombez, ou lettres a l'Eglise de *** sur sa chute.* Rotterdam, Acher et Lucas 1686, 574 p. 32°.

La destruction d. papauté, ou la Reformation et la réunion de l'Eglise. 2 part. Cologne, Du Marteau 1686, 334 + 252 p. 32°.

Reflexions sur la cruelle persecution que souffre l'Eglise Reformée de France. 1686, 166 p. 32°.

Relié avec: 1° **Benoist.** *Avis sincerés a MM. les Prelats de France.* Haye, Troyel 1698, 426 p.

2° *Lettres sur les avis sincerés...* Haye, L'Honoré 1698, 82 p.

3° *La France interessée à rétablir l'Edit de Nantes.* Amsterdam, Desbordes 1690, 264 p. et table.

Lettres aux persécutés, etc. (Le frontispice manque). 1686-1700. 472 p. 16°.

Lettres pastorales adressées aux fidèles de France qui gémissent sous la captivité. 3^e éd.; 1^e, 2^e et 3^e années. Rotterdam, Acher 1688-94. 1/1 1687 parle de la persécution de 1686 aux Vallées, lettre de Genève 24/1 sur l'arrivée des pris. de Turin et Vercell, 70 sur plus de mille.

Defense d. apologie des pasteurs de France sur leur retraite. Francfort, Corneille 1688, 510 p. 16°.

Beaume de Galaad, ou le moyen de hâter la delivrance d. Eglise. Groningue, Rostan 1688, 270 p. 32° et preface.

En reponse à Jurieu qui prophétisait un retour pour 1689, examine la conduite des réfugiés avec charité mais fermeté.

La politique des Jesuites. Cologne, Marteau 1689. Reproduit avec la même paginat. *La Decadence d. empire papal.* Eclogue. Amsterdam, Du Fresne 1689, p. 409-454 32°.

Lettre écrite de Suisse en Hollande. Réponse à Pelisson. Dordrecht, Goris 1690. — *Autre lettre.* — **Huet.** *Apologie pour les vrais tolerans.* Ibid. *Histoire de Guillaume III.* 2 t. Amsterdam, Brunel 1692, 428 + 357 p. 16°.

Histoire des princes d'Orange d. maison de Nassau. Amsterdam, Marret 1692, 500 p. 16°.

Beste a sept testes, ou beste jesuitique, conferences entre Theophile et Dorothee. Cologne 1693, 466 p. 16°.

La vie de Pierre Du Bosc. Rotterdam, Reinier 1694, 614 p. 16°.

Lettres et memoires de Franç. de Vargas, de Pierre de Malvenda et de quelques évêques d'Espagne touchant le Concile de Trente. Trad. d. espagnol avec des remarques par Michel Le Vassor. Amsterdam, Brunel 1699, 568 p. 8°.

Lettres du S^r Aymon à l'Abbé Bidal et vice versâ. 1699-1703. Vol. 32°, p. 3-96.

Triomphe d. religion reformée par un protestant de naissance élevé dans la communion romaine. 440 p. 32°. (Le frontispice manque).

Histoire du siecle de fer. 2^e partie. 528 p. 32° et tables. (Le frontispice manque). A p. 50 publie lettre du duc de Savoie aux Etats des Pays Bas au sujet des Vaudois, 19/8 1663, et cite memoire de Cuneus, Amb. holl. en Angleterre.

François de Beaumont, baron des Adrets. 91 p. — *Charles Du Puy, Seigneur de Montbrun.* 91 p. — *Soffrey de Calignon chancelier de Navarre.* 66 p. 32°. Biographies intéressant surtout le Dauphiné.

Rome anti-chretienne, ou conformité d. persecution d'Antiochus avec celle de France. A nos freres qui ont sucumbé. 304 p. 32°. (Le frontispice manque).

Palestine. *Le Passe-par-tout des Peres Jesuites.* Trad. d. italien. Au Monde, dans la présente année. 100 p. 8°.

La pratique d. religion, ou recueil de prieres pour les fideles sous la croix, et meditations sur les Psaumes d. Penitence. Rotterdam, Acher 1700.

Dialogues sur les matieres du temps concernant la religion. 2^e éd., 2 t. en 1 vol. 16°. Amsterdam, Pain 1700, 144 + 224 p.

Les armes de Sion, ou Prieres sur l'état présent de l'Affliction de l'Eglise. Roterdam, André 1705. 320 p. 16°. — Autre édit. revue 1718, 280 p. 16°.

L'état du siege de Rome des le commencement du Siècle passé jusqu'à présent. Cologne, Marteau 1707, 3 v. en un 16°.

Des Ecotais, ex-prêtre. *Histoire de sa conversion*. Geneve, Fabri 1712, 248 p. 16°.

Pictet Benedict. *La religion des protestants justifiée d'heresie*. 1^e partie. Geneve, Querel 1714. In-16°.

Reflexions anciennes et nouvelles sur l'Eucharistie. Genève, Fabri et Barrillot 1718, 420 p. 16°.

Le tombeau d. constitution de Clement XI. En cinq entretiens sur l'état d. Religion en France. Amsterdam 1718. 604 p. 16°.

Histoire du regne de Louis XIV. Amsterdam 1718. Vol. 1, 2, 6, 7.

L'art de bien vivre et de bien mourir. Geneve, Querel 1718, 168 p. 32°. Réédition d'un ouvrage paru en 1593.

Relié avec: 1^{re} *Mort édifiante de Madem. de la Musse*, augmentee des *Dernieres heures de la Reine Marie Epouse de Guillaume III.* Geneve, Jaquier 1719, 108 p.;

et 2^e **Stevens J.** *La chaine d'or pour elever les ames au ciel.* Ibid. 1723, 116 p.

Instruction et lettre pastorale aux Reformez de France. Rotterdam, Acher 1719, 34 p. 16°.

Journal des choses memorables advenues durant le regne de Henry III. T. 1^{er}, Cologne, Marteau 1720, 532 p. et tables 16°.

Pictet Benedict. *Reponse a l'abbé de Nogaret*. Geneve, Jaquier 1720, 246 p. 32°. Relié avec: **Id. Id.** *Reponse a la lettre de M. Le Vasseur Prêtre*. Geneve, Planche 1722, 68 p.

Le Maire de Treval. *Triomphe d. verité*. Amsterdam, Le Cene 1727, 243 p. 16°. Relié avec: **De la Barre.** *La doctrine des Protestants justifiée par le Missel Romain*. Geneve, Fabri 1720, 444 p.

Lenfant. *Preservatif contre la reunion avec le Siege de Rome*. 4 t. en 3 v. Amsterdam, Humbert 1723, 16°.

Burnet Gilbert. *Memoires p. servir a. histoire d. Grand Bretagne sous Charles II et Jacques II.* Trad. d. anglais. Avec la vie d. auteur. 6 v. Londres, Ward 1725-35. Allusions intéressantes aux massacres de 1655 et à l'intervention de Cromwell en faveur des Vaudois.

Brandt Gerard. *Histoire d. reformation des Pais-Bas*. Trad. du hollandois. Haye, Gosse 1726, 3 v. 16°.

Lettres à un protestant de France au sujet des mariages des réformés. 2^e éd. 1733, 272 p. 16° et table.

Des Vœux, Past. d. égl. franç. de Dublin. *Defense d. religion reformée*. Réfut. du livre de Des Mahis, chanoine, ci-devant ministre, sur La Verite d. Religion Catholique. Amsterdam, Du Sauzet 1736, 4 vol. 16°.

Renoult J. *L'antiquité et la perpétuité d. religion protestante*, avec *Sermons sur le Jubilé*. Haye, Kieboom 1737.

Sarpi Fra Paolo. *Histoire du Concile de Trente*, trad. avec notes, par Pierre François Le Courayer. Basle, Brandmuller 1738. 2 t. 4°.

Abrégé d. histoire des papes. 2 parties en 1 vol. 16°. 1739.

Relié avec : 1° *Les conformitez des ceremonies modernes avec les anciennes*. 1667, 304 p. et 2° *Catechisme sur les principales controverses que nous avons avec l'Eglise Romaine*. Geneve, Jaquier 1748, 80 p.

De Thou. *Histoire universelle*. Basle, Brandmuller 1742. — 11 vol. 4°.

Thomas, Eveque de Sodor. *Les vérités et les devoirs du christianisme*. Essai d'une instruction pour les Indiens. Trad. d. anglois p. Jacob Bourdillon. Geneve, Cramer 1744, 332 p. 16°.

Le patriote françois et impartial, sur la Tolerance des Huguenots. Villefranche, Chrestien 1753, 564 p. Suit *Memoire historique* de ce qui s'est passé au sujet d. Religion Reformée 1744-52, 216 p. In-32°.

Arrest d. souveraine Cour de Parlement de Dauphiné des 6, 9, 17 et 26 février 1745, qui condamne aux galeres perpetuelles *Paul Achard*, *Etienne Arnaud* et *Antoine Riaille*; et *Jacques Bognard* au fouet, au carcan et à l'exil pour avoir introduit dans le Royaume des livres d. R. P. R. 1 p. in fol.

Arrest... du 2 mars 1745 qui condamne à mort le *Prédicant Louïs Ranc*. 1 p. in fol.

Renoult (ci-devant Prédicateur catholique et à présent ministre du S. Ev.). *Les Aventures de la Madona et de François d'Assise*. Dédié à Charles XII de Suède, 3° éd. Amsterdam, la Feuille 1745, 168 p. 32°. Illustré.

Armand de la Chapelle, Pr wallon de la Haye. *La nécessité du culte public*. A propos des assemblees des Religionnaires en Languedoc. Rotterdam, Spreckius 1747, 2 t. en 1.

Vaissete Joseph. *Abregé d. histoire generale de Languedoc*. Paris, Vincent 1749. 6 vol.

Satyre Menippée d. vertu du Catholicon d'Espagne et d. tenue des Etats de Paris. A laq. est ajouté un Discours sur l'*Higuiero de l'intierno*, plus le *Regret sur la mort de l'Asne Ligueur*, etc. Ratisbone, Kerner 1752. 3 tomes. Réédition des plus fameux pamphlets politiques du temps de la Ligue, d. fin du 16° S.

Procès criminels des comtes d'Egmont, du Prince de Horne, etc. Amsterdam, Michielz 1753. 2 t. 16°.

Reponse au S^r J. Molines, dit Flechier, ou examen des motifs de son changement de religion, par M^r D. R. P. P. J. Villefranche, Chretien 1753, 278 p. 16°.

Mémoire théologique et politique au sujet des mariages clandestins des protestans de France. 1755, 142 p. 8°.

Nave Giusto. *Fra Paolo Sarpi giustificato.* Colonia, Mortier 1756, 194 p. 8°.

Histoire des troubles des Cévennes. Villefranche, Chretien 1760. 3 t. en 1.

Ouvrage impartial, au courant de tout ce qui avait paru jusqu'alors touchant les Camisards. Revient à plusieurs reprises sur le projet des Alliés de secourir les Cévenols au moyen des Vaudois ou Barbets et sur les préoccupations que cela causa à l'ennemi.

Histoire générale d. naissance, des progrès et d. destruction d. Cie de Jésus en France. 5 t. 16°, 1761-63. Relié avec: 1° *Parallele d. conduite du clergé avec celle du Parlement à l'égard des Jesuites*, 1762. — 2° *Secret du gouvernement jesuitique*, 240 p.

Les Toulousaines, ou Lettres histor. et apologét. en faveur d. Religion Reformée, et de divers Protestans condamnés par le Parlement de Toulouse. Edimbourg 1763, 458 p. 16°.

Traité sur la tolérance. 1763, 212 p. 8°. Son point de départ est la mort de Calas. Est-ce celui de Voltaire?

Blanc y a ajouté, de sa main, le *Reglement sur la tolerance*, adressé le 20 novembre 1781 par l'Evêque de Konigsgrets en Bohême au clergé de son diocèse, trad. du latin.

Liturgie pour les protestans de France, ou Prières pour les Fidèles privés d. Exercice public, avec un Discours preliminaire. Amsterdam, Rey 1765, 380 p. 8°.

Sully (Maximilien de Béthune, duc de) *Mémoires.* 6 vol. 16°. Londres 1768.

L'esprit de Jésus Christ sur la tolérance des protestants en France. 1768, 360 p. 16°.

Les protestants déboutés de leurs prétentions ... sur les mariages. Bruxelles, Buchet 1776, 64 p. 16°.

Relié avec: 1° *Suite du Dialogue sur les mariages des protestans.* 1776, 142 p. — 2° *Consultations s. la validité des mariages des protestans de France.* Genève, 1771, 106 p. Suit, à la plume, l'Edit de 1787.

Avis fidelle aux veritables Hollandois. Touchant les cruautés que les François ont exercées. Avec un Memoire d. dernière marche de l'Armée du Roy en Brabant et Flandre. 1773, 298 p. 64°.

Berenger. *Histoire de Geneve.* 1773 in-16°. 6 T. en 2 vol. Relié avec: 1° *Pieces importantes relatives a. dernière revolution de Geneve.* Genève, Pellet 1782, 23 p. — 2° *Traité de Réunion d. République de Genève a. République française*, 7 floréal an VI, 8 p. 4°. — 3° *Rapport fait par Marie Joseph Chénier sur l'organisation de Genève.* 8 thermidor an VI, 16 p. 8°.

Lettres de deux curés des Cevènes sur la validité des mariages des protestants. Londres, 1779, 2 part. en 1 vol. 8°. Relié avec: *Lettres sur la procédure criminelle en France*, et sa conformité avec celle de l'Inquisition. En France, 1788, 176 p. 8°.

Sekendorf. *Histoire d. Réformation d'Allemagne*, abrégée par Junius et Roos. Basle, 1784-85, 5 vol. 16°. Le 5^e est l'*Abrégé d. histoire des églises esclavonnes et vaudoises* pour servir d'introduction a. hist. d. Réform. de Sekendorf. D'après Muston (Israël des Alpes IV, Bibliog.) l'auteur de ce dernier vol. serait le pasteur Duvernoy, de Montbéliard.

Edit du Roi, concernant ceux qui ne font pas profession d. Religion Catholique. Versailles, novembre 1787, 16 p. 16°. C'est le fameux Edit de tolérance qui reconnaissait l'existence civile aux protestants de France.

Corderii Maturini. *Colloquia Scholastica.* Bernae 1787, 276 p. 16°.

Eclaircissemens historiques sur les causes d. Révocation et sur l'état des Protestants depuis le commencement du règne de Louis XIV. Tirés des Archives du Gouvernement. 1788, 384 p. 8°.

Brizard Gab. *Du massacre de la S. Barthelemi et d. influence des étrangers en France durant la ligue.* Janvier 1790, 2 parties en 1 v.

Rozet. *Veritable origine des biens ecclésiastiques.* Paris, Desenne 1790, 416 p. 8° avec notes MS par Blanc.

Les crimes des empereurs d'Allemagne avec 5 grav. Paris, 1793, 324 p. 16°.

Relié avec: *Les crimes des rois de France.* Paris 1792, 484 p.

Defense des protestants du bas Languedoc. 1815. « Copié d'un original par moi A. Blanc ». 15 p. 4°.

Réponse d'un villageois a la 2^e lettre pastorale de Mgr l'Evêque de Pignerol pour le Caresme. Turin, Imp. Royale 1819, 3 p. mss.

Vol. 16° contenant:

1° *Correspondance de deux dames du 17^e S. sur le protestantisme.* Paris, Servier 1825, 36 p.

2° **Bayssièrre Pierre.** *Lettre à mes enfans au sujet de ma conversion.* Ib. 1827, 45 p.

3° **Gossner Jean.** *Le catholicisme primitif.* Trad. d. allemand. Paris, Daumont 1826, 60 p.

4° *Histoire du petit Henri.* Trad. d. angl. Paris, Servier 1826, 36 p.

5° **Drelincourt Charles.** *Du jubilé des églises réformées.* Ib., 60 p.

6° *Salutaire invitation à lire la S. Ecriture.*

7° *Homélies sur la misère et le salut d. homme.* Montpellier, Picot 1826, 24 p.

8° **Edwards Jonathan.** *L'union d. prière pour la propagation d. Evangile.* Paris, Jersey 1823, 30 p.

9° *Extrait des actes du synode de Berne de 1532,* 24 p.

Bost A. *Défense de ceux des fidèles de Genève qui se sont constitués en Eglise indépendante.* Réponse au sermon de M. Cheyssière. Genève, Guers 1825, 40 p. 8°. Raconte la fondation de cette église et la part qu'y eut César Malan. — Relié avec **Vinet A.** *Quelques idées sur la liberté religieuse.* Lausanne, Fischer 1831, 40 p.

Confessions de foi des Eglises Réformées de France et de Suisse, d. Eglise Anglicane et fragment d. confession d'Augshourg. Montpellier, Picot 1825, 196 p. 8°.

Vol. 16° contenant :

1° *Le nouveau Bartimée*, par l'éd. d. Valaisanne (César Malan). Genève, Guers 1829, 101 p.

2° *Missions autour de nous.* Id., Id., 76 p.

3° *Folie d'un sage du monde.* 28 p.

4° *L'Ecole du Val-D'Amont.* Paris, Smith 1827, 44 p.

5° *Le pauvre horloger de Genève.* Ib., 1825, 36 p.

6° *La Valaisane.* Ib., 1826, 20 p.

7° *Germain le bûcheron.* Ib., 1828, 16 p.

8° *Les deux vieillards.* Ib., 1826, 24 p.

9° *Les petits marchands de figures de plâtre.* 1828, 12 p.

10° *L'hypocrite.* Genève, Bon Dépôt 1829, 12 p.

11° *Ajoutez à votre foi la science.* Paris, Smith 1828, 24 p.

Le protestantisme en Espagne, ses progrès et sa destruction. Paris, Servier 1827, 118 p. — Relié avec 4 traités déjà cités plus haut.

Bost A. *Histoire d. Eglise des frères de Bohême et de Moravie jusqu'en 1741.* Genève, Guers 1831, 2. t., 8°. Intéressantes données sur les relations avec les Vaudois.

Malan César. *Jésus-Christ est l'Eternel-Dieu manifesté en chair.* 1^{re} réponse à Chenevière. 2^e éd. Genève, Guers 1831, 218 p. 8°.

Histoire abrégée d. Eglise de Jésus-Christ, rattachée aux grands traits d. prophétie. 2^e vol. Siècles XIV à XIX. Genève, Guers 1833, 412 p. 8°. A p. 106-116, 337-379 il parle des Vaudois de tous les pays, de leurs doctrines et de leurs écrits. Il fixe à l'année 1178 l'arrivée de Valdo et de ses amis à Saltz et Laun sur l'Eger, où ils se seraient établis.

D'Andilli Carloman. *La vallée de la Clusone.* Episode du 17^e S. Trad. d. angl. Genève, Kaufmann 1838, 116 p. 32°. Roman d'histoire vaudoise.

Penn Guillaume. *Histoire d. Société dite des Quakers.* Londres, Rider 1839, 148 p. 16°.

Tabardel, vicaire à Mens. *La prétendue réforme.* Réplique à M. André Blanc. Grenoble, Carus 1839, 220 p. 32°.

Maurette J. J., curé de Serre (Ariège). *Adieux au pape.* Turin, Rivolet 1851, 104 p. 16°.

Hôpital Protestant de Gênes. Rapports 1-5. 1856-61, in 32°.

Le ministre et les prêtres, ou Réponse aux attaques du parti clérical sarde contre le protestantisme. Turin, Claudienne 1860. Réponse au clergé valdôtain. A la fin trois chansons contre les Barbets.

Mazzarella B. *Critica d. scienza.* Genova, Lavagnino 1860, 464 p. 8°.

Geymonat Paolo. *Discorso d'inauguraz. d. cappella evangelica.* Firenze, Claudiana 1863, 14 p. 8°.

Des Religions du monde. Vol. 32° sans date. P. 401-892.

Dons de M^{me} J. P. Pons.

E. Ricotti. *D. Rivoluz. protestante.* Torino, Loescher 1874, 566 p. 16°.

Penn Lewis M^{rs}. *The awakening in Wales.* London, Marshall 86 p. 16°.

Awstin, etc. *The religious revival in Wales 1904, illustr. (Western Mail),* 32 p. 8°.

Brown Th. *Annals of the Disruption.* Part. I. Edinb., Mc Laren 1877, 234 p. 8°.

Minutes of the Synod of the Presbyt. Church of England, 1888. London, 934 p. 8°.

Commemorat. of the Jubilee of W. G. Blaikie. Edinb. 1893, 48 p. 8°. — A p. 23 une lettre de la Table.

G. Godet. *J'alliance évang.* Esquisse histor. Neuchâtel, Attinger 1893, 48 p. 32°.

Actes du Syn. Général Officieux des Eglises réformées de France, tenu à Sedan 1896. Alençon, Guy 1896, 336 p. 8°. — Syn. Anduze 1902, 278 p.

Réveillaud Eug. *Discours sur le projet de loi concernant la séparat. des Eglises de l'Etat.* 4/4 1905. 12 p. 4°.

De Boni F. *La Chiesa Romana e l'Italia.* Milano, Daelli 1863, 106 p. 24°.

Llorente D. G. A. *Ritratto politico dei Papi considerati come principi temporali e come capi d. chiesa, fino a Pio VII.* Milano, Tip. Internaz. 1865, 120 p. 16°.

La Sacra Bibbia, trad. e comment. da *Giov. Diodati*, c. Salmi messi in rime. 2^a ediz. Bel in-4° relié en maroquin rouge avec dorures.

Dons de la Società Storica Subalpina.

Carte inedite e sparse dei signori e luoghi del Pinerolese fino al 1300. (N° III° 2 d. Bibl. d. Società). Pinerolo, 1909, 418 p. — Le docum. CX, du 16 février 1226, mentionne les églises romaines du Val Cluson. — Le CCXIV, du 6 février 1280 est une donation faite à un monastère par la femme de Rod. Pintone, de S. Germain. On y voit mentionnées les familles *Bosio, Mainerio, Vincent* (aujourd'hui Vinçon).

- F. Gabotto.** *Il Chartarium Dertonense.* 934-1346 (N° XXXI) 1909, 368 p.
- F. Gabotto.** *Gli Statuti di Biella del 1245.* (N° XXXIV, 3), 1908, 402 p.
- G. Salsotto.** *Il Libro Verde del comune di Fossano.* 984-1314 (N° XXXVIII) 1909, 266 p.
- G. Frola.** *Cartario di S. Maria di Belmonte e di S. Tomaso di Buzzano.* (N° XLIII, 2), 1909, 104 p.
- L. C. Bollea.** *Documenti d. archivi di Pavia relativi a. storia di Voghera.* Parti 2. (N° XLVI, XLVI 2), 1909-10.
- A. Cavagna-Sangiuliani.** *Documenti Vogheresi d. archivio di Stato di Milano.* Parti 2 (N° XLVII, 1, 2), 1909-10. — Indice, 1910.
- A. Tallone.** *Le carte d. archivio comunale di Voghera.* Parte I (N° XLIX, 1), 1909, 250 p.
- A. Ferretto.** *Documenti genovesi di Novi e Valle Scrivia.* I: 946-1230 (N° LI), 1909, 352 p. — II: 1231-1260.
- Trucco A. F.** *Cartari d. abazia di Rivalta Scrivia.* Volumi 2 (LIX, LX, 1), 1910-11.
- Gabotto Erwig.** *Statuti di Pontestura.* (LXIV, 1), 1910.
- Rossi Teofilo.** *Per la futura storia di Torino.* Note introduttive. Torino, Celanza 1911, 20 p.
- Sella Giacomo.** *Cartario del monastero di Brione fino al 1300.* (LXVII, 2). Pinerolo, 1911, 124 p.
- A. Maragliano.** *Sull'origine del nome di Broni.* Casteggio, Cerri 1909, 12 p.
- Id. Id.** *L'antica lapide cristiana di Oriolo.* Ib., 36 p.
- A. F. Trucco.** *I primi municipali d. città di Nove 1797.* Alessandria, Soc. Poligraf., 1909, 184 p.
- Id. Id.** *Il marchese di Cordon a Vittorio Amedeo III.* Ibid., 204 p.
- Voghera e l'XI Congresso Storico Subalpino.* N° unico. Voghera, Rusconi 1908, 10 p. Illustré. — Publie, entre autres, des portraits, avec notes biograph., de MM. P. Longo et A. Vinay, représentants de la Société d'histoire vaudoise.
- Ricci Serafino.** *Il Corpus Nummorum Italicorum e la sua importanza per l'Italia.* Roma, Bertero 1911, 22 p.
- Id. Id.** *Corpus Nummorum italicorum di S. M. il Re Vittorio Emanuele III.* Estr. d. Nuova Antologia. 1911, 42 p., con molte illustrazioni.
- Rossi Teofilo.** *Roma e la Casa di Savoia.* Discorso d'inauguraz. del XIV congresso storico subalpino a Torino, 1911, 22 p.

Autres dons.

Gabotto F. *La gloria di Genova.* Discorso inaugurale letto a. Univ. di Genova, 1907. Genova, Oliveri 1907, 14 p. 4°. (L'Auteur).

Corradino Corrado. *Edmondo De-Amicis.* Commemoraz. tenuta in Pinerolo il 20 giugno 1909. Pinerolo, Tip. Soc. 1909, 16 p. 16°. — Les p. 11-13 sont une évocation éloquentة et vibrante de chaude sympathie de l'histoire du peuple vaudois. (L'A.).

Pittavino Alberto. *La valle di S. Martino.* Pinerolo, 1908, 38 p. 4°. Storia e topografia. — Élégante publication illustrée. (L'A.).

Pons Silvio. *Les poèmes vaudois et les mystères provençaux du XV^e S.* Pinerolo, Tip. Soc. 1909, 18 p. 8°. (L'A.).

Comité Wallon pour les affaires des Eglises Evangéliques Vaudoises du Piémont. La Haye, Blommendaal 1910, 28 p. 12°.

Publication commémorative du 175^e anniversaire de la constitution de ce Comité. Intéressant récit dû à MM. M. A. Perk et L. Bresson, et qui donne une idée exacte, quoique succincte, de tout ce que la Hollande évangélique de langue française a fait pour l'Eglise vaudoise dans ces sept quarts de siècle.

Nous avons reçu le même rapport en hollandais. (Dons du Comité Wallon).

Le Huguenot, Journal Mensuel des Eglises Réformées des Cévennes et du Sud-Est. 24^e année. Année 1909. (M. E. P. Bertin, Marseille).

Liasse de papiers confiés en 1898 par M. J. P. Baridon, du Rosario Tala, à M. Henri Tron, ci-devant pasteur au Villar, et offerts par celui-ci à notre Société. Ce sont presque tous des manuscrits.

1^o *Abrégé de l'Histoire de la colonie vaudoise* et l'origine de son émigration l'an 1856. Par J. P. Baridon, un des premiers émigrants pour la Plata, et compris un abrégé de l'histoire de l'auteur, qui s'est occupé tout le temps de la colonie. Rosario Tala, Entre-Rios, Rép. Argentine. Janvier 1895. 114 p. 8°. Quelques pages d'introduction sont adressées à M. Auguste Jalla.

2^o *Relation sur l'assassinat contre la personne de George Roger Irlandais et le jeune Baridon Michel.* Cet attentat, survenu le 14 septembre, à la Colonie Alejandra, était dû aux Indiens.

3^o *Lettres*, de M. Pendleton à M. Baridon, numérotées 1 à 57 (le n^o 6 manque). Elles vont du 12 juin 1858 au 14 décembre 1875.

4^o *Liste des familles Vaudoises du Rosario Tala.*

5^o *Contrat signé le 31 juillet 1858*, par J. Pierre Baridon, Michel Long et J. Daniel Vigne, au nom des 40 familles établies à la Floride.

6° Un prospectus imprimé concernant les conditions d'établissement à la *Colonie Alexandra* (sans date).

7° *Histoire abrégée de Marie Anne Ricca de Torre Pellice* (Bonnets):

8° *Lettre* imprimée, datée du Rosario Oriental, le 22 novembre 1866, adressée à M. Pendleton, au nom de la Commission, par Joseph Berton et Barthélemy Hugon.

9° *L'Echo des Vallées*. Quelques nos de 1871-72-82, avec art. intéressant nos colonies.

Longo Paolo. *Cenni biografici di Ernesto Naville*. Firenze, Claudiana 1909, 68 p. 16°. (L'Autore).

Jean Calvin. Belle reproduction d'un portrait antique, encadré aux frais du donateur et déposé au Musée, tout en restant la propriété de notre Société. (M. P. Longo).

Prochet G. D. *Manuale di lingua francese*. Torino, Loescher 1891-92, 3 vol. 16°.

Id. Id. *Vocabol. sistematico di lingua franc.* Torino, Clausen 1894, 162 p. 16°.

Id. Id. *Metodo razion. per l'insegnamento d. lingua franc.* 2^a ed. Torino, Paravia 1907.

Id. Id. *Libro di lettura francese*. 1^a ristampa. Torino, Paravia 1907. (L'A.).

M. le pasteur émérite Jacques Roland nous a remis les documents suivants, ayant appartenu à son père et à son frère :

- a) *Diplôme* en parchemin, du 27 janvier 1826, par lequel *il Magistrato della Riforma d. R. Università di Torino* approuve à l'unanimité l'examen de *Jacques Roland* et le déclare apte à exercer la profession de *me-sureur* ou *géomètre*. (Ce fut, paraît-il, le premier diplôme de ce genre qu'un Vaudois eût pu obtenir sous l'ancien régime).
- b) Atto di Carlo Felice, del 20 agosto 1827, concedente a *Giacomo Rolando* di occupare per anni 12 la piazza di misuratore affittatagli dal teol. G. B. Odetti.
- c) *Attestation* du 1 avril 1828 concernant la profession d'*estimateur juré* du même J. R., et accordée par la *Città di Torino, contessa di Grugliasco e signora di Beinasco*.
- d) Atto del 30 agosto 1836 attestante l'abilità di G. R. nell'*Architettura e fabbriche civili*.
- e) Memoria d. carte costituenti la Piazza di Misuratore di G. R.
- f) *Diploma di Misuratore di Prospero Roland*, Torino, 14 Dicembre 1855.

M^{me} G. Gay d'Agostino a tenu à déposer dans nos archives les *diplômes d'études et de consécration* et autres papiers personnels concernant son mari, M. *Daniel Gay, pasteur*. A remarquer, entre autres, un permis qui nous montre Daniel Gay, jeune étudiant en théologie,

occupant ses vacances d'été 1857 à colporter les livres religieux dans la ville et province de Turin.

Nous devons à la même donatrice une belle estampe, portant l'entête : *Souvenirs de la cité d'Aoste*, Genève, 1848, et portant six gravures d'une grande finesse, dues à *G. Beaumont*, d'après ses dessins et ceux de *G. Appia*. Ces vues représentent l'arc de triomphe d'Auguste, la tour du Lépreux, le pont sur le Buttier (où la tradition place la fuite de Calvin), une vue prise de la tour du Lépreux, les environs de l'amphithéâtre et l'amphithéâtre.

L'intérêt de ce don est rehaussé par l'exposition de dessins de *G. Appia*, qui vient d'attirer de nombreux visiteurs à Paris et à la Tour.

Jean Jalla. *Légendes des Vallées Vaudoises*. Torre Pellice, Impr. Alpine 1911, 88 p. 8°, avec plusieurs illustrations.

Comme il ne nous appartient pas de parler de cette publication, entièrement inédite, qu'il nous soit permis de transcrire ce qu'en dit *M. Tancredi Tibaldi*, dans le n° du 7 avril du *Mont-Blanc*, d'Aoste, le seul journal qui ait cru devoir en publier une recension, quoique trop louangeuse.

« *Légendes Vaudoises*. C'est le titre d'une charmante brochure dans laquelle le prof. Jean Jalla, à Torre Pellice, a recueilli les contes, les fabliaux, les souvenirs des Vallées Vaudoises. Le culte des antiques est à la mode; on recherche avec avidité les traditions, les légendes qui sont prêtes à s'éteindre. On veut les faire revivre dans les livres pour en perpétuer le souvenir et, par son folklore, conserver à un peuple son cachet, sa personnalité, son caractère.

Ce but a été exquisement rempli par notre auteur. Ses légendes concernant les croyances aux fées, aux sorciers, ou ayant une couleur morale, religieuse, historique, sont bien l'essence de l'entendement et du cœur vaudois. C'est un écrivain de perles fines, que le petit livre de notre ami Jalla. Les faits y sont exposés sans prétention littéraire et sans oripeaux de rhétorique, dans la naïve simplicité qui sied aux récits venant du peuple et reflétant sa pensée. On se détache à regret de la lecture des *Légendes Vaudoises*, et on la reprend toujours avec plaisir ».

Patrucco Carlo. *I dintorni di Pinerolo*. Piner., Tip. Soc. 1910. 32 p. 4°. Élégante publication, due au zèle éclairé de *M. l'éditeur Pittavino* pour sa ville d'adoption, et qui fait partie d'une série d'albums illustrant la vallée de *S. Martin*, *Cavour*, etc. De nombreuses gravures, d'une grande netteté, illustrent les notices historiques qui nous font connaître, en une synthèse rapide, les communes du bassin du *Cluson* jusqu'à *Rocheplate*; ensuite *Osasc*, *Garsillane*, et les environs de

Pignerol jusqu'à Frossasc et Cantalupa. Au sujet de Rocheplate, l'A. relève, à moins qu'il ne la crée, l'étrange légende suivant laquelle « Rocheplate fut le centre de l'agitation qui rêva de constituer une république avec les secours anglais promis par Cromwell (1656) ».

La Valle di San Martino. Piner., Tip. Soc. 1908. 40 p. 4°. Autre album de la même série, encore plus richement illustré. L'introduction historique est de F. Gabotto. (Dons de l'éditeur).

Bollea L. C. *Ferdinando Gabotto.* Biografia, bibliografia ed onoranze fatte in Torino il 12 Settembre 1911. Torre Pellice, Tip. Alpina 1911. 116 p. 8°. (L'Auteur).

Cet opuscule résume l'activité étonnante grâce à laquelle M. Gabotto a rajeuni l'histoire du Piémont (et d'autres régions), tout en mettant au jour des milliers de documents, que devront consulter tous ceux qui écriront dorénavant cette histoire. La « Société d'Histoire Vaudoise » était largement représentée au Congrès historique de Turin, au cours duquel une médaille d'or a été offerte à ce grand travailleur.

Jalla J. *Le Français dans les Vallées Vaudoises du Piémont.* Rapport présenté au Congrès des Amitiés Françaises, tenu à Mons, en Belgique, 21-27 septembre 1911. 7 p. 8°. (L'Auteur).

Le Musée du Désert en Cévennes. 1912. Élégante plaquette de 64 p. 8°, imprimée par M. Beau à Alais ; souvenir de l'inauguration du musée huguenot au Mas Soubeyran, dans la maison du héros Cévenol Roland. Elle contient une intéressante notice historique, les discours prononcés à cette occasion, de nombreuses photographies de lieux, et d'objets déposés au musée, la mélodie et les paroles de la Complainte des prisonnières de la tour de Constance, et la Cévenole. (Don d. Soc. d'hist. du Protest. français).

Bonin D. *Urkunden zur Geschichte der Waldenser Gemeinde Pragela.* Magdeburg 1911, 310 p. 8°.

M. Daniel Bonin, professeur à Worms, est natif de Pragela, en Allemagne, communauté fondée dans la Hesse par les Pragelains du Val Cluson chassés par la Révocation de l'Edit de Nantes. A la suite d'une visite aux Vallées, il a déjà publié, en allemand, une histoire de Pragela. Le présent ouvrage est le premier d'une série de trois volumes de documents, recueillis aux Vallées et concernant Pragela à l'époque de la Révocation. Après un court récit en allemand, rappelant les circonstances historiques de la fin du 17^e siècle, M. Bonin publie intégralement les documents suivants, appartenant à la commune de Pragela, et qui sont loin de n'intéresser que les Pragelains d'Allemagne et d'Italie. Ce sont: 1^o *Procédure et denombrement des*

revenus du Dauphin dans la Vallée de Cluzon, faite en 1265, où l'on trouve déjà, avec quelques restes des Sarrasins, les mêmes noms de famille que plus tard. 2° *Registres des Baptêmes, Mariages et Sepultures de la Communauté de Pragela, de 1674 jusqu'au 17 Septembre 1685*, c'est-à-dire jusqu'à la dragonnade. Ces registres sont tenus par le pasteur Papon, résidant à la Rua, et par ses suffragants Raymond et Laget, établis aux Traverses. Plusieurs familles, établies actuellement dans nos Vallées, y retrouvent leur origine. 3° *Procédure de Monsieur de Tourres pour les Inondations de 1685*, intéressante pour la connaissance des noms de lieux. 4° *Etat dressé de la consistance et valeur des biens qui ont appartenu aux Consistoires, Ministres, Nouveaux Convertis et Religionnaires de Pragela, 1688*. Montre au vif la cruelle saignée que la Révocation a faite à Pragela par le départ de la meilleure partie de sa population. Avait déjà paru dans l'ouvrage précédent de M. Bonin. 5° *Memoire concernant les Vsages et l'administration économique de la Vallée de Pragela*.

Ces cinq documents nous font hâter de nos vœux la publication prochaine des deux autres volumes, d'autant plus que M. Bonin a mis celui-ci à la disposition de toutes les paroisses vaudoises.

Tibaldi Tancredi. *Les Hôtels des Monnaies de la Cité et du Duché d'Aoste*. Aoste, Marguerettaz 1910, 28 p. 16°. Don de l'Auteur, déjà avantageusement connu par son Histoire de la Vallée d'Aoste, son beau vol. de légendes et de nombreuses études particulières, comme celle-ci.

Carretti Henry L. *Progetto di massima per la ferrovia internaz. Torre Pellice-Mont Dauphin*. Torino, Salussolia 1911. 24 p. et VI tableaux in-4°.

Cette publication a été faite par le Comité promoteur de la ligne, en partie aux frais de la Soc. Vaudoise d'Utilité Publique. Le texte comprend une relation intéressante et persuasive, illustrée de nombreuses vues des vallées du Péliis et du Guil. Les tableaux contiennent une carte au 1/100.000 de la partie des deux vallées traversée par le tracé, et différents plans indiquant les niveaux, la profondeur des tunnels et d'autres données, grâce auxquelles ce projet aborde les principales questions techniques que pourra soulever la mise en exécution.

b) Echanges.

Ouvrages remis à l'archiviste de Septembre 1909 à Décembre 1911

R. Deputaz. di Storia Patria di Torino. *Miscellanea di Storia Italiana.* Tomo XLV. Torino, Bocca 1910. Interessante l'art. di C. A. di Gerbaix di Sonnaz sulle *Relazioni fra i Reali di Savoia ed i Reali di Portogallo 1146-1849.*

Soc. Piemontese di Archeologia e Belle Arti. *Atti.* Vol. 8°, fasc. 1°. Torino 1910.

Bollett. storico-bibliograf. subalpino, red. da F. Gabotto, Anno XIII, 6; XIV, 1-3, 6; XV, 3-6; XVI, 1-3. Torino 1909-11.

Società Vercellese di Storia e d'Arte. *Archivio.* Anno I, 1-4; II, 1-4; III, 1. Vercelli, Gallardi 1909-11. Dans II, 1, confér. d'A. Piva sur le général Eusebio Bava qui nous intéresse particulièrement dans la campagne d'Espagne, avec le 31^e léger, où étaient incorporés les *soldats vaudois qui ont combattu dans cette guerre meurtrière.*

Società di Storia per la Provincia di Alessandria. *Rivista di Storia, Arte, Archeologia.* Dirett. P. Gasparolo. Anno XX. 1911. — Intéressant surtout Casal et le Montferrat.

La Société publie parallèlement, par livraisons, les *Memorie Storiche di Sezzè Alessandrino*, dont nous avons reçu les livraisons 2-8, 16-22.

Società Ligure di Storia Patria. *Atti.* Vol. 39-43. Genova 1907-1909. Remarquons dans le vol. 39. G. Rossi. *I Liguri Intemelì.* — A. Ferretto. *Primordi e sviluppo del Cristianesimo in Liguria.* — 40. A. Issel. *Liguria Preistorica.* Cette étude, qui s'étend à la moitié du Piémont, signale « i giadaititi, conformi alle selci liguri, dei colli di Barant e d'Armoine delle valli del Pellice e del Po ». 41. M. Bruzzone. *Il Monte di Pietà di Genova, 1483-1810*, qui donne à l'A. l'occasion de refaire d'une manière très intéressante l'histoire de Gênes. 42. Agost. Mascardi. 43. *Opera cinquanten. d. Soc. 1858-1908.*

R. Deputaz. di Storia Patria p. la Romagna. *Atti e Memorie.* Serie 3^a, XXVII, 1-6; XXVIII, 1-6. Serie 4^a, I, 1-6. Ercole. Impero e Papato nelle tradizioni giuridiche bolognesi. Bologna, 1909-11.

Felix Ravenna. *Bollettino storico romagnolo.* N° di saggio. Gennaio 1911.

R. Deputaz. di Storia Patria p. le provincie d. Marche. *Atti e Memorie.* Nuova Serie, vol. VI, 1909-10. Ancona, 1911. 408 p. 8°.

R. Deputaz. di Storia Patria p. l'Umbria. *Bollettino.* Anno XVII, fascic. I, vol. XVII. Perugia 1911.

Rassegna Numismatica, diretta da Furio Lenzi. Anni VI-VIII. Orbetello 1909-11.

Istituto Storico Italiano. *Bullettino* n° 31. Roma 1910.

R. Società Romana di Storia Patria. *Archivio.* Anno XXXII, 1-4; XXXIII, 1-2. La conversione di Cristina di Svezia; 3-4. *Orbaan.* La Roma di Sisto V; XXXIV, 1-2. *L. Fumi.* Eretici in Boemia e fraticelli in Roma nel 1466 (Lettere da Roma nell'Archivio di Stato di Milano). Roma 1909-11.

Società Siciliana per la Storia Patria. *Archivio.* Anno XXXIII, 4; XXXIV, 1-4; XXXV, 1-4; XXXVI, 1-2. Palermo 1909-11.

Nel XXXVI notiamo: *G. Paladino.* Suor C. Rovoletta creduta santa e il suo processo. (Uno d. pochi dati rimasti dopo la distruz. d. archivi d. Inquisiz. di Sicilia). — *B. Marcolongo.* Le idee politiche di M. Amari.

Id. Id. *Conferenze sulla Storia del Risorgimento in Sicilia nel 1860.* Palermo 1910, 126 p. 4°.

Société neuchâteloise de géographie. *Bulletin.* t. XIX, XX. Neuchâtel 1908-10. — Le t. XX, largement illustré, commémore le 25^e anniversaire de la Société. Il contient, entre autres: *E. Béguin.* La famille chez les Marotsé; *F. Christol.* Une visite aux chutes Victoria; *T. Burnier.* Le Dieu des Zambéziens.

Société d'histoire de la Suisse Romande. *Mémoires et documents.* 2^e série, t. VIII et IX. Laus., Bridel, 1910-11. Le t. VIII contient *L. Odin.* Glossaire du patois de Blonay (importante contribution à l'étude d'un dialecte qui disparaît rapidement). 716 p. 8°. Le t. IX: *Dumur.* Plantin et sa famille (curieuse étude de mœurs pastorales des 17^e et 18^e S.). Nous y apprenons la mort, survenue en 1663 à Lausanne, où il était pasteur, de François Manget, expulsé des Vallées en 1653 après l'incendie du couvent du Villar. — *Reymond.* Les châteaux et les hôtels de ville de Lausanne (avec de nombreux portraits et vues).

Société d'histoire et d'archéologie de Genève. *Bulletin.* t. III, liv. 3-5. 1908-10.

Mémoires et documents. t. XXXI, 2, 1909.

Société savoisienne d'histoire et d'archéologie. *Mémoires et documents.* t. XLVI-LI. Chambéry, 1908-11. — Dans l'Histoire des Savoyens, d'*Em. Plaisance* (vol. XLVIII-XLIX) sont intéressants pour nous les chapitres concernant la Réformation, la Rentrée, la marche tumultueuse des Voraces, en 1848, qui eut sa répercussion jusqu'aux Vallées dans la guerre de Bouvil! Dans le Préjugé anti-savoyard, de *J. R. Michel*, les chapp. sur: Le parti dévot au XVII^e S.; Les dragonnades dans le Dauphiné, 1683; — La révocation de l'Edit de Nantes (1685) et la conquête de la Savoie en 1690. 1^e partie.

Archives départementales de l'Isère. *Inventaire.* Beau vol. de 390 p. fol., rédigé par M. Prudhomme. Grenoble 1908.

Archives départementales des Hautes-Alpes. *Inventaire.* t. VIII. (Série G t. VI) concernant les archives ecclés. de Gap, Chardavon, Antonaves, Upaix et Veynes. Liste des curés et vicaires de tout le haut Dauphiné. Rédigé par M. Guillaume. Gap, 1909, 492 p. 4°.

Société d'études des Hautes-Alpes. *Bulletin.* 1-4° trim. 1909. 1-4° trim. 1910. 1^{re} trim. 1911. Gap.

Annales des Alpes 1909-11. Revue bimensuelle rédigée par P. Guillaume. Gap. — Le n° de Sept.-Oct. 1909 contient un intéressant art. sur *Vars*, Nov.-Déc. 1910 triste situat. des hab. de *Vars* 1796.

Société d'hist. du protestantisme français. *Bulletin* bimensuel. Paris 1909-11. Dans les n°s mars-avril 1910, à p. 97, et mai-juin, à p. 245, étude captivante de Ch. Schnetzler sur *Neuveville et le Refuge*. On y voit les habitants de cette petite ville, qui dépendait jadis de l'Evêché de Bâle, ouvrir leurs cœurs et leurs bourses aux réfugiés, et les Vaudois en avoir leur large part. En 1655, ils contribuent pour 555 fr. à la collecte des cantons réformés en faveur des Vallées. En 1702, ils donnent 22 fr. 50 à Arnaud, qui fait une tournée de collectes en faveur des 2600 Vaudois établis en Wurtemberg, et répartis en 10 Eglises, dont les noms sont quelque peu estropiés: *Wirsheim* [Wiernsheim ou Pinache] 512 personnes, *Brachnem* [Brackenheim ou Nordheim ou Mentoulles] 175, *Gochsheim* [annexe du Villar] 84, *Cansstatt* 279, *Dürmentz* (*Du Queyras*) [lire: Dürremen ou Queyras, comprenant aussi Schönenberg, l'église d'Arnaud] 513, *Wurmberg* (*La Luzerne*) 161, *Ruitlingen* [Knittlingen ou Villar] 389. Total 2600. — En 1762, l'église de la *Pérouse* obtient 6 écus neufs pour achever son temple, commencé en 1738, et reconstruire le presbytère. En 1763, une demande analogue est faite par l'église vaudoise de *Cannstatt* pour la reconstruction d'un presbytère.

On évalue à 12.000 le nombre des réfugiés, qui passèrent à la Neuveville en 38 ans.

A p. 288. Relations des frères de Bohême avec les protestants français. Mentionne l'arrivée de Vaudois qui, au milieu du 14^e S., établirent des communautés à Austi et ailleurs, sous le nom de Picards ou de Valdenses; les relations des églises tchèques avec les Vaudois des Vallées au 16^e S., leurs députations à Calvin, qui les assura qu'il se rattachait au groupe des Vaudois.

Le n° juillet-août, à p. 344, poursuit la chronique des événements de 1682-87, tenue par un bourgeois de Paris. On y trouve l'écho, parfois inexact, souvent enrichi de détails précis, de la guerre de 1686

aux Vallées. Ainsi sur le combat de Villevieille dans le temple de S. Germain et sur la récompense que le Roi assigna à cet officier.

Dans le n° de novembre-décembre, à p. 518, l'art. de V. L. *Bourrilly* sur Les Protestants à Marseille au XVIII^e S. Au registre mortuaire 1727-1788, on retrouve plusieurs Vaudois de Provence et du Queyras, et aussi quelques-uns des Vallées. Ces précurseurs de notre nombreuse colonie actuelle sont: « *Barthélémy Rivoir*, fils d'autre Barthélemy et de Suzane Portain [sans doute Bertin], originaire de la vallée d'Angrogne, dans le Vaudois, religionnaire protestant, faisant profession d'ouvrier en fer blanc, âgé d'environ 23 ans, lequel était dans cette ville depuis environ une année. Mort le 30 mars 1727, enseveli dans le cimetière des étrangers protestants. — Le 7 mai 1779, mourut *Anne Beneche*, native de la vallée de Luserna, 60 ans. — Le 22 août 1787, mourut *Marianne Roustan*, native de la Tour, 20 ans ».

A p. 569, art. du Dr *Malzac* sur Croix huguenote et bijoux cévenols. (V. aussi *Revue Chrétienne*).

Revue Chrétienne. Recueil mensuel. Paris. — Dans les nos de novembre 1909 et janvier 1910, p. 64, art. d'*André Mailhet* sur *Daniel Armand*, pasteur du Dauphiné à l'époque du Désert, entre autres au Queyras. La famille remonte aux Vaudois de Provence. Les numéros d'avril et juillet 1910 parlent de son fils, le pasteur Armand-Delille.

Le n° de décembre, p. 929, contient un art. de L. *Trial* sur le philosophe religieux J. *Jacques Gourd*, le gendre de M. Amédée Bert, de Gênes. — En janvier 1911, de R. *Allier* sur la croix d'or portée par les femmes vaudoises à Freissinière et en Queyras (à rapprocher de celui de novembre 1910 dans le Bull. du Protestantisme Français concernant les bijoux protestants dans les Cévennes). — En mars et mai, A. *Mailhet*. Félix Neff et ses difficultés à Mens (relations avec André Blanc).

Le Protestant, journal hebdomadaire. Paris.

Société d'histoire du protestantisme belge. *Bulletin*. Nos 1-7. Bruxelles 1904-10. Cette Société a initié en 1910 la publication d'une série de documents. Le 1^{er} vol. contient des données intéressantes sur la famille flamande Van Laren, qui a fourni un nombre extraordinaire de pasteurs aux 16^e et 17^e siècles: 128 p.

Commission d. histoire des Eglises Wallonnes. *Bulletin*. 3^e série, 1^o livr. 1911. 33^e rapport d. Commission; S. Cler.: Recrutement du corps pastoral wallon; mort de E. Bôurlier.

Mennonitische Blaetter. Berlin-Münster 1909-11, mensuel.

Oberhessischen Geschichtsvereins; Mitteilungen. Neue folge. 17^e et 18^e vol. Giessen, 1909-10.

Thüringisch-Sächsischen Verein, *Neue Mitteilungen*. Band XXIV
Heft 1, 3. Halle a. S. 1909-10.

Jahresbericht. 1908-09, 1910-11.

Gesellschaft für die Geschichte d. Protestantismus in Oesterreich. *Jahrbuch*. Vol. 32°. — 33°, commémoratif du cinquantenaire de l'*Edit des Protestants*, promulgué le 8 avril 1861. Contient un travail important du Dr *Loesche*. Von der Duldung zur Gleichberechtigung. Vienne 1911, 812 p. 8°.

Huguenot Society of London. *Proceedings*. Vol. VIII Index. IX, 1-2. 1909-10. — Art. de *Wilkinson* sur l'introduction de la Réformation en Provence, d'après les archives d'Aix. Données sur Mouvans. L'auteur promet d'autres études sur le sujet. — Dans la correspondance de *Bouhereau*, une lettre sur la collecte faite à Groningue en 1663 en faveur des Vaudois. — IX, 3. Réfugiés et éducation avant la Révoc. — Régiments huguenots.

Publications. XVIII. Denizations and naturalizations in England and Ireland, éd. par *Lymington*. On y retrouve, en 1688, *Benjamin de Joux* et sa famille, *John Pastre*; en 1690, *Etienne Jordan*, de Fénestrelles. — XXI. Livre des Tesmoignages d. Eglise de Threadneedle Str. 1669-1789, éd. par *Minet* 1901, 268 p. Le 26 septembre 1697, est livré un témoign. à *Sidrac Bastier* de la Vallée de S. Jean, fils de *Sidrac*, 16 ans; le 25 février 1721, à *Judith Benech* veuve de Jean, et ses filles *Judith*, *Françoise* et *Elisabeth*; le 28 à *Jean Benech*, de 16 ans, né à Londres (sa mère sert de témoin); le 3 mars 1724, à *Marie Beneche*, de 17 ans, née à Londres; le 30 octobre 1737, à *Daniel Benech*, *Luzernois*; le 24 avril 1774, à *Marie Benech*, réhabilitée.

Huguenot Society of America. *Proceedings*. Vol. III, part. I, 1896; part. II, 1903; Vol. IV, 1904; V, 1906; VI, 1906-09. Dans III, II un art. de *Cummings* sur les Huguenots du Sud de l'Afrique, parmi lesquels sont mentionnés les *Joubert*, *Malan*, *Roux* et d'autres Vaudois venus de la Provence.

c) Achats.

Ochsenbein. *Der Inquisitionsprozess wider die Waldenser zu Freiburg i. U.* Bern, Schmid 1881, 410 p. 16°. — Contient un résumé soigné de l'histoire vaudoise jusqu'en 1871 et, après une notice sur les Vaudois en Suisse, il publie les procès de 1399, 1429 et 1430, ce dernier divisé en trois actes.

Valfrid (frère). *Première tentative des Luzernois pour entrer en Chablais*. 1688. Thonon, Dubouloz, 14 p. 16°. — Expose, à l'aide des docum.

officiels conservés à Thonon, le remue-ménage causé sur la rive S. du lac Léman par la tentative de rentrée des Vaudois du 23 juin 1688, qui s'annonçait depuis plusieurs jours par les allées et venues de gens armés.

Peyre Roger. *Marguerite de France, duchesse de Berry, duchesse de Savoie.* Paris, Paul, 1902. 108 p. 8°. — Ouvrage tiré à 300 ex. numérotés.

Histoire d. negociation des ambassadeurs envoyez au Duc de Savoye par les Cantons Evangeliques l'année MDCLXXXVI. Réimpression en forme de fac-similé, en caractères italiques. Préface historique de Charles Dufayard. Ducloz, Moutiers 1898, 154 p. 16°. — Ouvrage tiré à 150 ex. numérotés.

Vallat Alexandre. *De l'origine de l'Eglise évangélique des Vallées Vaudoises.* Thèse théol. de l'Univ. de Genève. Genève, Ramboz 1878, 30 p. 8°.

Martin-Dupont F. E. *Etude historique sur l'Eglise chrétienne dans les Vallées des Hautes-Alpes, depuis le XII^e S. jusqu'à Félix Neff.* Thèse de théol. d. Faculté de Montauban. Montauban, Vidallet 1871, 40 p. 8°.

Lortsch D. *Histoire de la Bible en France.* Genève, Jeheber 1910, 590 p. 8°. — Parle longuement, entre autres, de la Bible d'Olivétan. Illustré.

Rott E. *Instruction et dépêches d'Henry IV à Charles Paschal son ambassadeur aux liguees grises, 1604-10.* Laval, Jamin 1893, 94 p. 8° — (Extr. d. Revue d'Histoire diplomatique). Précédé de données biographiques sur C. P., neveu du martyr Jean Louis Paschale.

Mehliiss E. G. C. *Liste de 16.000 militaires au service de France faits prisonniers de guerre, 1810-14, morts en Russie, Pologne et Allemagne.* Paris, 1827, 108 p. 16°.

Van Kanpen G. G. *De Valleyen der Waldenzen.* Amsterdam, Beijerinck. (Trad. holland. de Beattie).

Jorizoz Henri. *Notice biograph. sur Mgr. André Charvaz.* Moutiers, Cane 1870, 87 p. 16°. — Intéressant, non seulement à propos de son séjour à Pignerol, mais aussi à cause des efforts que Charvaz a faits, comme archevêque de Gênes, pour s'opposer à la propagande protestante.

R. Deputazione di Storia Patria d. antiche provincie. *Miscellanea di Storia Italiana.* Tomi I-XIII. Torino, Stamperia Reale 1862-73 in-8°. — Parmi de nombreuses publications importantes, qu'il sérail trop long d'énumérer, remarquons au t. I la *Cronaca di G. B. Miolo, di Lombriasco*, du 16^e S.; au t. VI, les *Memorie di un terrazzano di Rivoli dal 1535 al 1586*. Ces deux documents nous font suivre pas à pas les événements de l'époque de l'occupation française en Piémont, et du règne d'Emmanuel Philibert; VIII, *Memoriale di Gio.*

Andrea Saluzzo di Castellar dal 1482 al 1528, le document bien connu qui raconte l'histoire de l'exil et de la rentrée des Vaudois de la vallée du Pô. — *G. Fr. Muratori. Iscrizione Romane dei Vagienni*. Illustration des inscriptions trouvées dans le Piémont méridional, à partir de Crussol, Paesana, Barge, etc. — IX, *Memorabili di Giulio Cambiano di Ruffia 1542-1611*, précieux pour l'histoire du Piémont sous Charles III et les Français, Emm. Philibert et Charles Emmanuel I. — Promis y publie en outre *100 lettres sur cette même époque 1544-92*, plusieurs desquelles concernent les Vaudois. — X, *Estratto del processo di Carneseccchi*. — XII, *Cronache di Cuneo*. Etc., etc.

Lettre de Mgr. l'Evêque de Pinerol au peuple de son Diocèse après sa première Visite Pastorale faite en MDCCIL. Pinerol, Sterpon, 22 p. 8°.

— Polémique sans grande valeur, comme pouvait la faire quelqu'un auquel il était défendu de répondre, néanmoins document important pour découvrir les intentions de ceux qui fondèrent, à cette époque, l'évêché de Pignerol.

Dufey P. J. S. *Histoire, actes et remontrances des Parlemens de France, Chambres des comptes etc. depuis 1461 jusqu'à leur suppression*. Paris, Galliot 1826, 2 vol. 8°. — Intéresse l'histoire vaudoise à propos du Parlement de Grenoble, et surtout de celui d'Aix en Provence.

Gaidoz Henri. *Les vallées françaises du Piémont*. Paris, Alcan, p. 53-86. — Extr. du n° de février 1887 des Annales de l'Ecole libre des Sciences politiques. Etudie les relations linguistiques et politiques de la France avec les vallées cisalpines, en particulier avec la vallée d'Aoste.

Bost Charles. *Les prédicants protestants des Cévennes et du Bas-Languedoc 1684-1700*. Paris, Champion, 1912. Avec carte et 22 planches. 2 forts vol. gr. 8° de 478 et 668 pages. — Cet ouvrage, à l'aide de nombreux documents inédits, nous fait assister aux scènes de la Révocation et au réveil de la conscience huguenote dans le midi de la France, qu'il met à plus d'une reprise en relation avec l'exil et la rentrée des Vaudois et avec leurs colonies d'Allemagne. Il faudrait des pages entières pour en extraire ce qui nous intéresse directement.

JEAN JALLA.



BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

pour l'année 1911-1912



Chev. T. GAY, pasteur	- <i>Président</i>
» D ^r D. JAHIER, professeur	- <i>Vice-Président</i>
D ^r J. JALLA, professeur	- <i>Archiviste</i>
J.-D. ARMAND-HUGON, pasteur-émérite	- <i>Secrétaire</i>
Chev. D ^r J. MAGGIORE, professeur	- <i>Caissier</i>



La salle des séances de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE VAUDOISE est dans la grande salle de la *Maison Vaudoise*.



**Les Auteurs des Articles insérés dans ce Bulletin
sont seuls responsables de leurs opinions.**



TABLE DES MATIÈRES

du Bulletin 29^{me}

JEAN JALLA - Alexis Muston. — Commémoration centenaire	pages 3-13
Dr SIEGFRIED MAIRE - Les Vaudois réfugiés de Piémont en Suisse en 1731	» 14-30
DE MIRMAND - Mémoire en faveur du Prajela que la guerre a fait fuir du Palatinat en Irlande	» 31
T. GAY - Nécrologies: J. J. Parander. — Georges Appia. — J. J. Weitzcker	» 32-33
H. T. GAY - Recentissima pubblicazione di storia valdese	» 34-37
Bibliothèque et Archives	» 38-65
Bureau de la Société	» 66
